

MON JOURNAL

JANUS

N°
8

STARK

TRIMESTRIEL - 164 PAGES - 2,20 F.



CANADA: 55 CENTS
BELGIQUE: 20 FRANCS
ESPAGNE: 40 PTS.

JANUS STARK



TRIMESTRIEL

FRANCE : 2,20 F

ABONNEMENT tous pays : 8,80 F



Vous lirez dans ce numéro :

JANUS STARK,
l'homme-anguille
DOCTEUR BASMER
ADAM ETERNO

... et nos pages - magazine



La correspondance devra être adressée à

ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES

26, rue d'Aboukir - PARIS (2^e)

— C. C. P. PARIS 12-237 93 —

AVRIL 1975





JANUS STARK

LA NUIT DES FANTÔMES

UN DEFI, LANCÉ PAR UN CERTAIN LORD MARSHAM, ET JANUS STARK SE RETROUVAIT DANS LES SOMBRES SOUTERRAINS D'UN CHÂTEAU...





DEUX
SECONDES
PLUS TARD, LE
BRUIT DE LA
LOURDE PORTE
QUI SE RE-
FERMAIT
ÉTOUFFAIT LE
RIRE SARDONIQUE
DE LORD
MARSHAM...



BON... MAINTENANT
ATTAQUONS-NOUS
AUX CHEVILLES ET JE
SERAI... **LIBRE !...**



VOILÀ... PLUS FINS...
**DEVENEZ ENCORE
PLUS FINS, MES DOIGTS,
POUR ATTEINDRE CE
CADENAS ET...
L'OUVRIR...**



LA PORTE À PEINE
OUVERTE FUT SOUDAIN
POUSSEE PAR UNE
VIOLENTE RAFALE
TANDIS QUE...

CES
CRIS ET... CETTE
SILHOUETTE!... **LES
FANTÔMES DU
CHÂTEAU DE
MARSHAM!...**

HARRGH-AHH-HA!



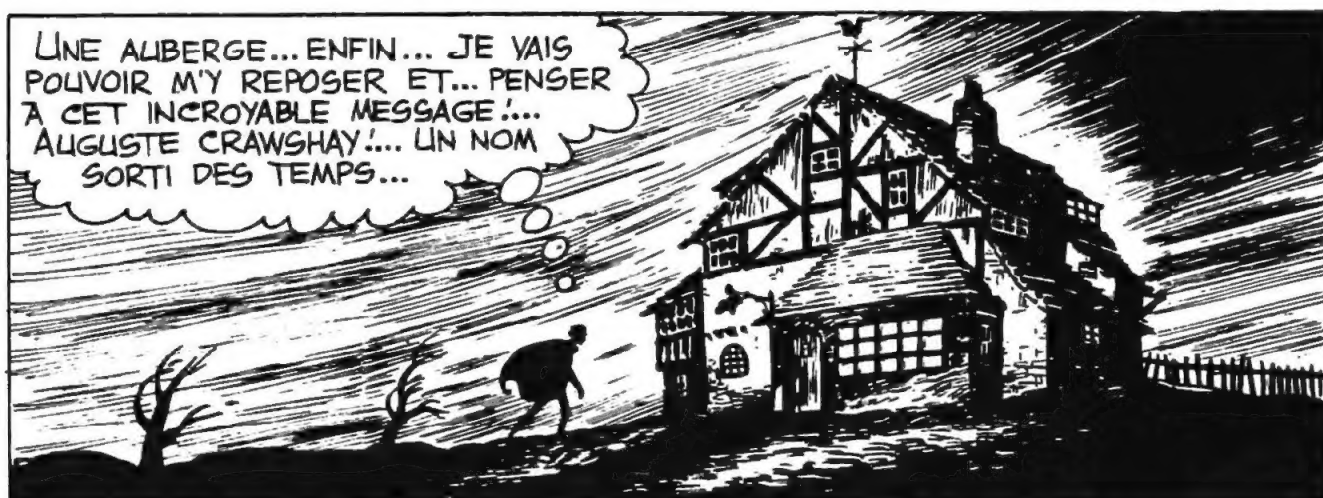




CE FUT ALORS
LA PANIQUE ET
LA FUITE ÉPER-
DUE DU... "MAÎTRE
DE L'ÉVASION..."

AAAH! - HARRAGH - HANA!

DEHORS,
PAS TRACE DE
LORD MARSHAM
NI DE SES AMIS !...
JANUS STARK
ERRA LONGTEMPS
DANS LE VENT
ET LA NUIT...



UNE AUBERGE... ENFIN... JE VAIS
POUVOIR M'Y REPOSER ET... PENSER
À CET INCROYABLE MESSAGE !...
AUGUSTE CRAWSHAY !... UN NOM
SORTI DES TEMPS...



...ET QUI ME RAPPELLE MON
ENFANCE... OUI... AUGUSTE
ÉTAIT COMME MOI, CONDAMNÉ
À GRANDIR DANS LA
BRUTALITÉ DE CET
ORPHELINAT !...



UUUH !... SES MAINS
ONT PLUS D'ARDEUR
POUR LA RACLÉE QUE
POUR DISTRIBUER LA
BECQUÉE !...

NON...
NOOON !

C'EST
VRAI... JE
CRÈVE DE FAIM,
JANUS !...

SI ON
FAISAIT UNE
DESCENTE CETTE
NUIT ?...

"À L'ÉPOQUE DÉJÀ, JANUS STARK ÉTAIT CÉLÈBRE POUR L'HABILITÉ DE SES DOIGTS..."

PRÉPAREZ-VOUS À REMPLIR VOS ESTOMACS CREUX, LES ENFANTS!... ÇA Y EST PRESQUE!...

BON VIEUX JANUS!... QU'EST-CE QU'ON DEVIENDRAIT SANS TOI ?...

GARDE-MANGER

"MAIS..."

AAAH!... JE VOUS Y PRENDS, MAUDITS CHENAPANS!...

LA PUNITION FUT DURE, MAIS LE BESOIN DE REVANCHE SUR LE MOUCHARD D'AUTANT PLUS AIGU...
LE MOUCHARD:
AUGUSTE CRAWSHAY EN PERSONNE !!!



AAAGH!

TU NOUS AS ÉPIÉS, HEIN... POUR VITE COURIR AVERTIR "BOULE-DOGUE"! ?... MAIS LES COUPS DE FOUET, JE LES AI SOIGNEUSEMENT COMPTÉS POUR T'EN DONNER LE TRIPLE... EN

PRIME!... AVEC LES COMPLIMENTS DE JANUS STARK!!!





CE DÉFI N'ÉTAIT QUE LE
FRUIT D'UNE LONGUE HAINE...
SA REVANCHE !... IL CROYAIT
QUE L'HORREUR ET
L'ÉPOUVANTE AURAIENT
RAISON DE MOI !...



QUAND JE PENSE QUE J'AI
FAILLI M'Y LAISSER PRENDRE !...
VIENS, LARGO, RETOURNONS AU
CHÂTEAU DE MARSHAM... AUGUSTE
VA AVOIR UNE BELLE
SURPRISE !...

HE ! HE !...
JE TE SUIS,
MON PETIT !...



DE RETOUR SUR LES LIEUX...

DE SIMPLES LETTRES
ÉCRITES AVEC DE
LA PEINTURE PHOS-
PHORESCENTE !...

MES YEUX
NE PEUVENT
VOIR, JANUS... MAIS...
MES OREILLES,
ELLES, ENTENDENT
D'ÉTRANGES BRUITS !...
ÉCOUTE...



TU ES
DAMNÉ STARK
DAMNÉ !
SOUVIENS-TOI
D'AUGUSTE
CRAWSHAW

TU AS RAISON !...
ÇA VIENT D'EN BAS !...
ALLONS VOIR ÇA
DE PLUS PRÈS,
LARGO !...





UN
RIRE
SARDONI-
QUE FIT
ALORS
ECHO
ET...



CRAWSHAY... MARSHAM...
QU'IMPORTE !... JE SAVAIS
QUE TU PARVIENDRAIS À
T'ÉCHAPPER, AUSSI. J'AI
FAIT EN SORTE QUE
LARGO VIENNE TE
REJOINDRE !...





PAR TOUS LES DIABLES!... CE MAUDIT CRAWSHAY N'A PAS LÉSINÉ SUR LA PUISSANCE DU PRODUIT!... LE FER LUI-MÊME EST RONGÉ!... GRIMPE VITE AUX BARRES, LARGO!...

MA SEULE CHANCE SERAIT DE ME GLISSER PAR LA FENTE DE CETTE TRAPPE POUR ESSAYER DE TROUVER LE MÉCANISME ET REMONTER LA CAGE!... MAIS...

NON, JANUS!... MÊME SI TU LE TROUVES, IL SERA TROP TARD!...

AIDE-MOI, PETIT...
AIDE-MOI...

TU AS RAISON, LARGO!...
NE TREMBLE PLUS!...
JE VAIS RESTER LÀ, AVEC TOI... UNIS COMME NOUS L'AVONS TOUJOURS ÉTÉ!...

A CE MÊME MOMENT, NON LOIN DE LÀ...

PORTONS UN TOAST, LES AMIS, A LA SANTÉ DE JANUS STARK QUI, EN CE MOMENT MÊME... DOIT SOMBRE DANS L'ACIDE!... HA! HA! HA!...



BUVEZ... BUVEZ...
APPROCHEZ VOS
VERRES, AMIS!...



ALORS, LA PORTE
S'OUVRIT ET...

JA... JANUS
STARK... AAAH!... UN...
UN FANTÔME !!!



LORD
MARSHAM...
OOH... IL ...
IL EST
MORT!...

OUI, MORT D'ÉPOU-
VANTE !... UNE JUSTE
FIN, MESSIEURS !...
MAIS RASSUREZ-VOUS !
NI LARGO NI MOI
NE VENONS DE
L'AU-DELÀ!...

MORT?



NOUS SOMMES BIEN VIVANTS!... LORD
MARSHAM N'AVAIT OUBLIÉ QU'UNE
CHOSE: C'EST QUE L'ACIDE RONGEANT
LES BARRES DU BAS M'A PERMIS
D'OUVRIR LA CAGE
ET D'EN SORTIR
POUR VENIR VOUS
SOUHAITER LE BON-
SOIR, GENTLEMEN!
ADIEU !...

E LE
LENDEMAIN
SOIR, C'EST
COMME S'IL SE
RENDAIT À UNE
PARTIE DE
PLAISIR QUE
JANUS STARK
ENTRA AU
THÉÂTRE DE
L'ALHAMBRA
OÙ IL DEVAIT
DONNER UN
SPECTACLE...



AH... MON COFFRE ! MERCI, MES BRAVES!...
HUM!... POSEZ ÇA OÙ VOUS VOUDREZ !... ELLE EST
TELLEMENT GRANDE, CETTE LOGE!...

HA! HA!...
ÇA VOUS CHANGE,
AU MOINS !... VOUS
ÊTES TOUJOURS À
L'ÉTROIT, PAS VRAI ?...





ET MAINTENANT,
SI UN HONORABLE
SPECTATEUR VOULAIT
BIEN MONTER SUR
LA SCÈNE POUR
M'AIDER DANS MON
DERNIER NUMÉRO...



JE SUIS VOLONTAIRE, MENG
CHANG!... JE VEUX BIEN VOIR
COMMENT VOUS ALLEZ POU-
VOIR FAIRE DISPARAÎTRE
L'INCOMPARABLE JANUS
STARK!...



QUE L'HONORABLE STARK
VEUILLE BIEN PRENDRE PLACE
DANS CETTE BOÎTE!... IL Y
DISPARAITRA BIENTÔT...
EN FUMÉE !!!



MAIS LE
SOURIRE
MALVAIS
DE MENG
CHANG
LORSQU'IL
REFERMA
LA PORTE
SUR JANUS
SE FIGEA
BIENTÔT SUR
SES LÈVRES...



NE VOUS FATIGUEZ PAS POUR
ROUVRIR VOTRE BOÎTE MAGIQUE,
MENG CHANG!... MÊME S'IL N'Y
AVAIT PAS EU DE
TRAPPE, J'EN
SERAIS SORTI
QUAND MÊME!...



PAR
TOUS
LES...











CET ARRIÈRE-GOÛT DE SOUPÇON QUI NE ME QUITTE PAS À LA VUE DE CET HOMME!... IL FAUT QUE JE SACHE!...

ET, À L'HEURE DU SPECTACLE...

TON MAÎTRE SEMBLE SATISFAIT DE LUI, CE SOIR, FLEUR DE LOTUS!...

ÇA NE ME RASSURE GUÈRE, MR. STARK!... C'EST TELLEMENT PEU DANS SES HABITUDES QUE ÇA ME REND NERVEUSE!...

QUELLE AUDIENCE!... PRÊTS POUR ENTRER EN SCÈNE, LES AMIS?...

OUI... ET JE CROIS QUE CE SOIR, VOUS ALLEZ FAIRE EXPLOSER LA BARAQUE, MR. STARK!...



JE NE SAIS PAS SI ÇA VA EXPLOSER! HA! HA!... MAIS, EN TOUT CAS, ÇA RISQUE DE FAIRE MAL, MONSIEUR STARK!...

PEU APRÈS...

LORSQU'ON AURA CLOUÉ SUR MOI LE COUVERCLE DE CETTE BOÎTE, MESSIEURS, MESDAMES, J'AURAI VINGT SECONDES POUR SORTIR DE LÀ AVANT QUE LA SCIE INFERNALE NE M'ATTEIGNE!...





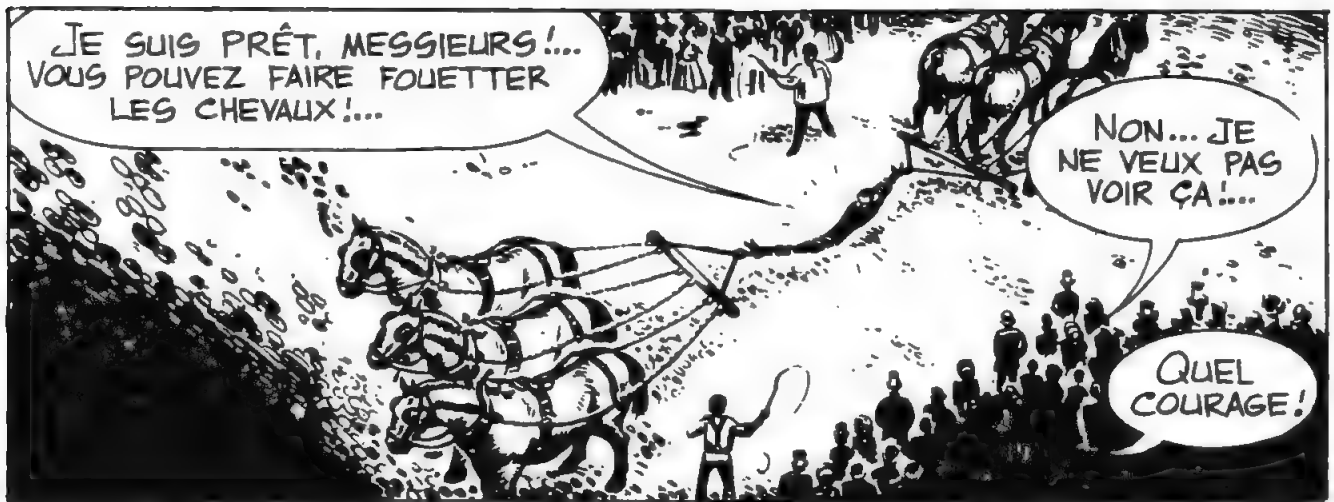






A CE MÊME MOMENT, SUR LA PLACE GALBURY, JANUS STARK DONNAIT UNE STUPEFIANTE EXHIBITION...







L'HOMME
QUI
TENAIT
LES
CHEVAUX
LES
REPOUSSA
SUDAIN...



ATTENTION!...
ILS SONT
COMME FOUS!...
ATTEN-
TION!...

STARK...
ARRIÈRE,
VITE!...

MON
DIEU!...

DANS MES BRAS, PETIT!...
TOUT JUSTE COMME DANS
LE SCÉNARIO QUE J'AI
IMAGINÉ!...

URGN!

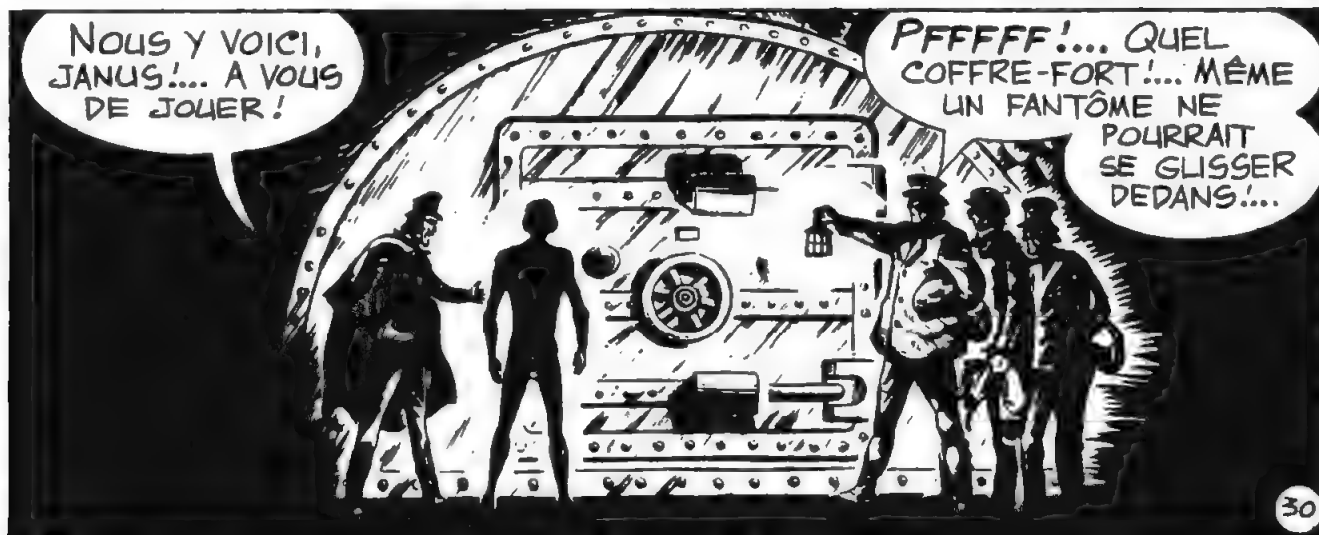
IL S'EST ÉVANOUI!...
JE SUIS MÉDECIN...
QU'ON AVANCE MA
VOITURE!... JE VAIS
LE SOIGNER!...

OUI, OUI,
DOCTEUR!

...À MA FAÇON,
BIEN SÛR... AVEC
UN PEU DE CHLO-
ROFORME POUR
L'ENDORMIR
POUR PLUS
LONGTEMPS!...
HA! HA!... JE
NE VOUDRAIS PAS
QU'IL SE RÉVEILLE
AVANT QUE NOUS
NE SOYONS
ARRIVÉS!...







L'OUVERTURE NE PEUT SE FAIRE QU'AVEC LA COMBINAISON!... CA PRENDRA UN CERTAIN TEMPS POUR LA TROUVER!

PAS TROP, J'ESPÈRE, STARK!... JE SUIS D'UNE NATURE PEU PATIENTE!...

IL FAUT QUE J'AILLE JUSQU'AU BOUT, POUR LARGO MAIS... MA MORT ET LA SIENNE SONT CERTAINES!... ILS NE LAISSE- RONT PAS DE TÉMOINS!

ÇA Y EST!... MAIS... JE NE PEUX OUVRI R PLUS!... IL Y A SÛRE- MENT UN AUTRE VERROU CACHE' QUELQUE PART!...

IL EST DANS VOTRE INTÉRÊT DE LE TROUVER, ET VITE, STARK!... LE TEMPS PRESSE, MAINTENANT!

INCROYABLE!... VOILA QU'IL SE GLISSE À L'INTÉRIEUR!... SI JE NE LE VOYAIS PAS DE MES YEUX, JE DIRAIS QU'ON ME RACONTE DES FA- DAISES!...

HUUUH!







ME VOILÀ, LARGO!... LES AUTRES SONT PRIS COMME DES RATS ET CEUX QUI TE GARDENT N'AURONT PAS UN SORT PLUS ENVIABLE!...



HA! HA!... TES LEÇONS SERVENT, MON VIEUX!... AUCUN MUR, MÊME LES PLUS LISSÉS NE SONT POUR MOI INSURMONTABLES!



POURQUOI CE PETIT SOURIRE SUR TES LÈVRES, VIEIL IDIOT?... SOURIRAS TU DÉJÀ À LA MORT?... LES AUTRES TARDENT À REVENIR ET JE CRAINS BIEN QUE...

PRÈS DE LA FENÊTRE, UNE MAIN VENAIT ÉTEINDRE LA BOUGIE...



AAAGH!... QUI VA LÀ ?...

MON POIGNARD, VITE!...



MAIS
DÉJÀ, JANUS
STARK ÉTAIT
LÀ... COMME
AURÉOLE
D'UNE FORCE
IMPÉNÉTRA-
BLE...

AAAGH!

HUUGH!

JANUS,
MON PETIT...
IL EST LÀ...
JE LE SAVAIS...
OUI... JE LE
SAVAIS
QU'IL REVIENT-
DRAIT!...



LAISSANT
LÀ LES
HOMMES IN-
CONSCIENTS,
JANUS STARK
ET LARGO
SORTIRENT
DANS LA
NUIT...



À LA MAISON, VITE,
LARGO!... IL ME FAUT
UN ALIBI POUR CETTE
NUIT!...

TU T'ES
BIEN DÉBROUILLÉ,
MON PETIT!... CES
HOMMES ÉTAIENT DES
BRIGANDS DE LA PIRE
ESPÈCE!...

CHEZ BRETT-MELHUISE CEPENDANT...



C'EST CE MAUDIT JANUS
STARK QUI A MANGANCÉ
TOUT CELA, INSPECTEUR!...
ET SON COUP FAIT, IL
NOUS A ENFERMÉS
DÉDANS!...

SUFFIT!...
CROYEZ-VOUS DONC
QUE JE SUIS ASSEZ
SOT POUR VOUS
CROIRE?...

DEHORS, UN CARROSSE PASSA...

HELLO!... BONSOIR,
INSPECTEUR!... RIEN
À SIGNALER, POUR
CETTE NUIT?...

TOUT VA
POUR LE MIEUX,
MR. STARK! BONNE
NUIT!...



FIN DE L'ÉPISODE!

VIVE LE CIRQUE



Il fait nuit. Par les rues de la petite ville, une foule joyeuse où les enfants sont nombreux, se précipite vers la place du marché. Celle-ci est brillamment illuminée par des projecteurs puissants qui écrasent les habituels réverbères. Au milieu du cercle de lumière, entouré de caravanes et de semi-remorques aux carrosseries peintes de couleurs vives, un chapiteau dresse ses hectomètres de toile verte accrochés à quatre mâts principaux où flottent des oriflammes. Devant l'entrée, un orchestre en vestes rouges à brandebourgs dorés déchaîne ses caisses et ses cuivres du haut d'une estrade sur laquelle un escadron de jolies filles lève allègrement la jambe tandis que tonitruent les micros et que, dominant parfois le vacarme, on entend feuler un tigre ou barrir un éléphant. Ce soir, le cirque — un « grand » cirque — a fait escale dans la ville et chacun se précipite pour ne pas manquer la représentation. Pour un soir, on dédaignera la télévision ! A charge de revanche, puisque celle-ci, bien souvent, va planter ses caméras sous un chapiteau !



UN SPECTACLE DE TOUJOURS...

Depuis toujours, les jeux du cirque ont rassemblé les hommes. Dans la Rome antique, les citoyens y passaient une bonne partie de leur temps. Mais les spectacles y étaient toujours violents et souvent cruels. Les « numéros », tels que nous les concevons actuellement, passaient plutôt en attraction lors des soirées données dans les villas patriciennes. Plus tard, au Moyen Age, les baladins iront de château en place publique, avec leurs singes, leurs ours, leurs tours et leurs acrobaties.

Mais il faut attendre la fin du XVIII^e siècle pour voir enfin apparaître le cirque proprement dit.

C'est, en effet, en 1768, qu'à Londres, dans le quartier de Lambeth, un ex-sergent major de la cavalerie anglaise, Philippe Astley, ouvre un établissement composé d'une arène en plein air entourée de tribunes couvertes, où il donne avec son fils John des spectacles équestres où se presse la plus haute société. Pour y attirer également les classes populaires, il y ajoute bientôt d'autres attractions, dont des ombres chinoises fort appréciées alors. Invité

en France, en 1772, Philippe Astley se produit avec succès devant Louis XV au camp de Fontainebleau. A son retour, il couvre son établissement, améliore ses programmes. Mais, à cause de la guerre franco-anglaise, il devra attendre 1783 pour revenir à Paris, à la demande de la Reine Marie-Antoinette. Outre les numéros équestres, le programme comporte, en vedette, Sanders, « célèbre danseur sur le fil d'Archal ». Mais l'établissement londonien poursuivait sa carrière. Pour éviter de devoir faire sans cesse la navette, Astley engage un Vénitien, Antoine Franconi, vivant en France depuis de longues années, physicien, saltimbanque, montreur d'animaux savants. Après avoir fait carrière à Lyon, Franconi monte à Paris en 1788 et entre à l'« Amphithéâtre Anglois ». La Révolution, qui oblige Astley à repasser la Manche, amène la naissance du Cirque Franconi, ou, plus exactement du « Cirque Olympique des Frères Franconi », qui changera plusieurs fois d'adresse, mais connaîtra un succès jamais démenti. Outre les programmes de cirque à proprement parler, on y donne des pantomimes qui font courir tout Paris.

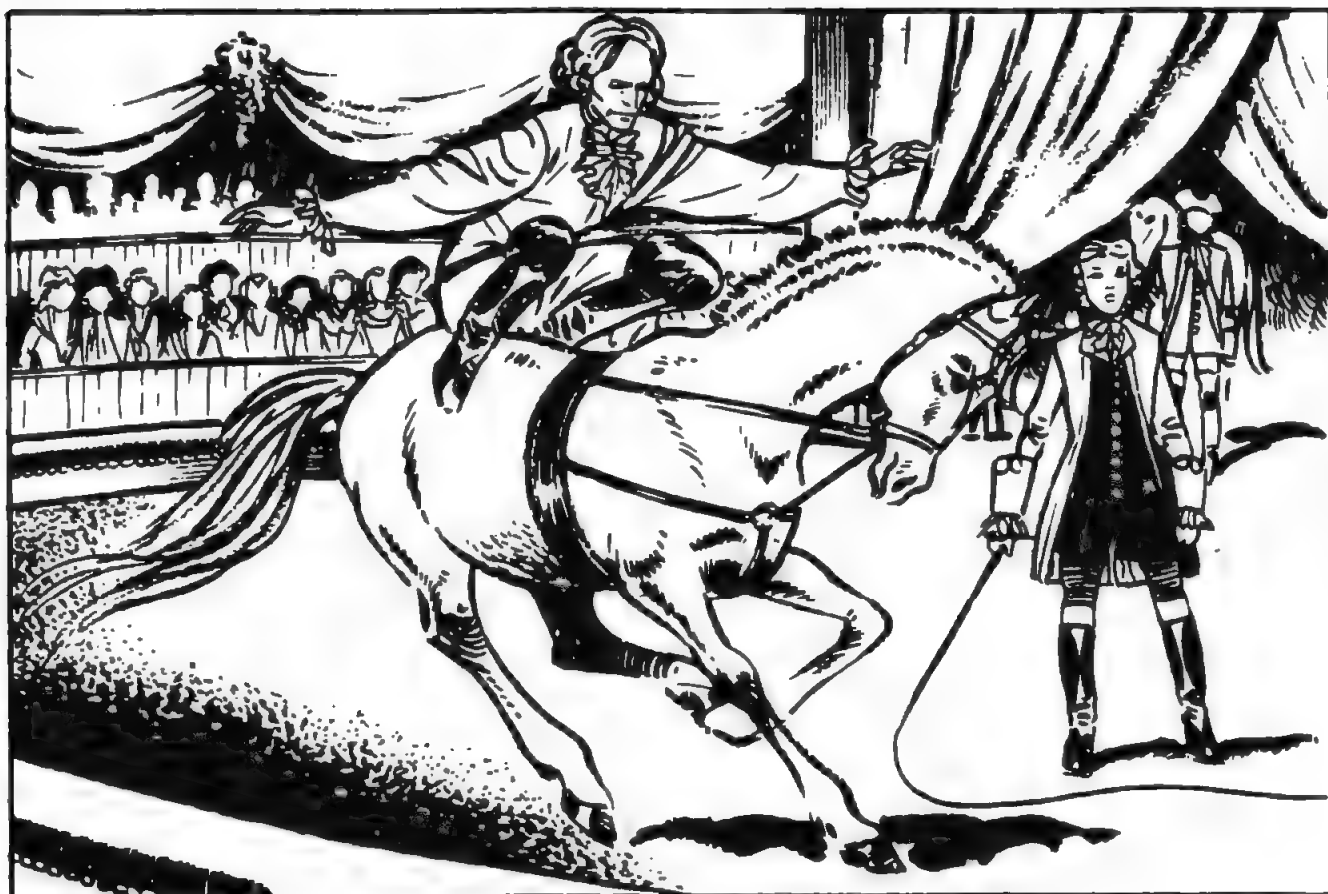
Après des avatars divers, le Cirque Olympique s'installe au

Carré Marigny. Le bâtiment définitif ouvre ses portes en 1840 et prendra, quelques années plus tard, le nom de Cirque de l'Impératrice, démoli en 1900. Les spectacles n'y ayant lieu que l'été, le nouveau directeur, M. Déjean, construit, boulevard des Filles-du-Calvaire, le Cirque Napoléon, à présent Cirque d'Hiver-Bouglione, qui demeure de nos jours le plus ancien cirque du monde.

Au cours du XIX^e siècle, d'autres cirques fixes s'ouvrent à Paris : le Nouveau Cirque, dirigé par Léopold Loyal, dont le nom, « M. Loyal », est, depuis, traditionnellement donné à tous les présentateurs de spectacles de cirque ; le Cirque Métropole ; le Cirque Médrano, enfin, récemment disparu pour faire place à un immeuble de luxe. Le cirque est à la mode sous le Second Empire : la cour impériale en est férue ; certains artistes de cirque, comme le trapéziste Léotard, atteignent à une gloire égale à celle des plus grands comédiens de l'époque, Déjazet, Frédéric Lemaître, Rachel...

QUAND LES AMERICAINS S'EN MELENT...

A l'exception de petits forains ambulants, toutefois, le cirque



européen, au XIX^e siècle, se limite aux établissements fixes. C'est des Etats-Unis que va arriver le cirque ambulant moderne. Le premier spectacle de cirque y est donné à Philadelphie en 1785 par Ricketts, qui l'a importé d'Angleterre après avoir vu Astley. Le président George Washington le patronne. L'amphithéâtre de planches est démontable.

Il fait place, en 1826, aux chapiteaux de toile, beaucoup plus pratiques : les distances sont longues, la mobilité paie. Bientôt, les Anglais adoptent ce système chez eux, puis franchissent la Manche et commen-

cent à parcourir la France, où l'on ne tarde pas à suivre leur exemple. Mais, à la fin du siècle, en 1898, l'Europe connaît une révolution dans l'histoire du cirque : la venue de Barnum.

C'est en 1835 que Barnum a commencé à faire parler de lui en exhibant à Philadelphie une vieille négresse qu'il prétend âgée de 161 ans et qui aurait allaité le président Washington. Le bluff est énorme, mais il marche. Il lui adjoint bientôt d'autres phénomènes et, pour faire bonne mesure, Jenny Lind, la célèbre cantatrice suédoise. Puis il monte un cirque géant et meurt en 1891. C'est

Bailey, son successeur, qui débarque en Europe avec son chapiteau de 200 mètres et ses 3 pistes, ses attractions simultanées au sol et en l'air, méritant le nom de plus important spectacle du monde. A la mort de Bailey, en 1906, Ringling reprend le flambeau...

Malgré le « phénomène » Barnum, les cirques européens ne se déroutent pas. Pinder, Plège, Casuani, Rancy, continuent à parcourir les routes. Mais la guerre de 1914-1918 va presque tuer le cirque. Les chapiteaux ne ressortiront qu'en 1920. Mais, en 1921, une formule nouvelle, celle du Zoo-Circus des frères Court, va relancer la grande époque du cirque. Il s'agit d'un programme habilement dosé : exercices équestres, numéros athlétiques, trapèze volant, équilibristes divers, prestidigitateurs, illusionnistes, fauves dressés présentés dans une cage circulaire démontable, clowns, nains et parc zoologique ambulant. Tandis que Barnum voyageait par voie ferrée, le Zoo-Circus se déplace par la route, égrenant de ville en ville d'interminables caravanes motorisées : une ville par jour, un spectacle sans relâche.

Ce qui est remarquable, c'est que rien ne prédestinait les

frères Court, issus de la très haute bourgeoisie marseillaise, à devenir des « gens du voyage ». Mais leur vocation était irrésistible et leur famille avait dû s'incliner. Alfred Court deviendra le plus grand dresseur de fauves de l'époque...

Les Allemands ne sont pas en reste. Gleich, puis Krone entrent à leur tour dans l'arène enchantée. C'est Krone qui lance la parade qui précède le spectacle. Mais les Français avaient, les premiers, parcouru l'Allemagne, puis la Russie. De nouveaux noms apparaissent au firmament du cirque : Amar, d'origine algérienne, premier chapiteau français à parcourir l'Europe, puis l'Orient, de la Grèce à la Turquie, de la Syrie à l'Egypte ; Bouglione enfin, dernier survivant des grands cirques français disparus depuis quelques années les uns après les autres, mais qui voit grandir l'étoile d'un nouveau venu sur le « voyage » : Jean Richard, un comédien que rien, au début, ne prédisposait à cette vocation nouvelle...

UN MONDE A PART...

Pour le spectateur installé sur les gradins, le monde du cirque, c'est un monde à part : de la musique, de la lumière,

des paillettes, de la force, de la grâce, du danger et, surtout, une permanente bougeotte. On rit avec les clowns, on s'ébahit devant les magiciens et les équilibristes, on frémit (un peu) avec les fauves, on tremble en regardant, sous la coupole, voler les trapézistes. Et l'on admire, en partant, la virtuosité de l'équipe de démontage qui a déjà fait partir, dès le début du spectacle, tout ce qui n'était plus indispensable : les caravanes d'administration, le matériel des numéros déjà passés, la ménagerie après l'entracte, et qui démonte les premiers gradins au fur et à mesure que les spectateurs les quittent.

Et c'est vrai que, dans le cirque, on forme une grande famille où chacun fait tout. D'abord, en général, plusieurs numéros dans le programme : les directeurs engagent de préférence des familles assez nombreuses dont les membres, sous des noms, des maquillages et des costumes divers, sont successivement *clowns*, dresseurs d'animaux, acrobates, écuyères. Cette vie familiale évite par ailleurs nombre d'intrigues sentimentales qui pourraient gêner la bonne marche du spectacle. Toutefois, certains numéros ne comportent que deux ou trois personnes : l'inventeur du numéro et son, sa ou ses parte-



naires qui, la saison suivante, ne seront pas nécessairement les mêmes... Mais, en dehors de la présentation des numéros, tout le monde met la main à la pâte : on installe ou on enlève les sièges, on est caissière, ouvreuse, homme de piste, on se tient à la « barrière » (la rangée d'hommes en livrée et de girls court-vêtues qui se tiennent devant le rideau qui permet l'accès à la piste). Tout le monde s'entraide, prêt à remplacer un camarade indisponible à la dernière minute par maladie ou accident. En chapiteau, la saison peut durer 10 mois. Il vaut mieux s'entendre et se rendre service...

Mais cela est inné chez la plupart des « banquistes » pour une simple raison : l'écrasante majorité des gens de cirque sont nés dans le cirque. On est « du voyage » souvent depuis plusieurs générations. On se marie le plus souvent entre soi. Dès qu'ils ont quitté le berceau, les enfants commencent à s'initier aux numéros présentés par la famille et, au fur et à mesure de leur croissance, y jouent un rôle de plus en plus important, tandis que les aînés, peu à peu, cèdent la place quand survient l'âge. Quand on est né dans le cirque, il est rare qu'on le quitte... surtout définitivement.

Simplement, maintenant, les enfants du cirque vont aussi à l'école et les directeurs plus ou moins illettrés d'hier (mais ils savaient compter !) sont devenus des managers à qui rien de ce qui est gestion n'est étranger...

En revanche, il est rare que l'on devienne artiste de cirque si l'on n'y est pas né. Il y a, certes, l'exemple des frères Court, de Jean Richard. Il y a quelques numéros venus du music-hall qui ont préféré le chapiteau. Il y a enfin les Australiens, qui reçoivent dans leur pays une formation athlétique et acrobatique et qui montent volontiers des numéros aériens, trapèze volant en particulier. Mais ils demeurent l'exception : la vie du cirque est trop particulière. On ne s'y fait, si l'on n'en sort, que par une vocation irrésistible.

UN TRAVAIL PERMANENT...

Il n'y a pas de vacances pour les gens du voyage. Sauf en cas d'accident grave, le métier, chaque jour, est là, exigeant. Même pendant les deux mois où les grands cirques itinérants regagnent leur base permanente, quelque part à la campa-



gne, pour entretenir ou remettre en état le matériel éprouvé par des mois de déplacements, pour dresser les nouveaux animaux et pour préparer la prochaine campagne... Pour certains, d'ailleurs, on ne s'arrête pas pour autant : les Bouglione passent du chapiteau au Cirque d'Hiver. Ils ne sont pas les seuls dans le monde...

Même entre deux contrats, il n'est pas question pour les artistes de cirque de se reposer. Entre deux rôles, un comédien, un chanteur, peut souffler un peu, oublier le métier, se

détendre. Là, il n'en est pas question. Il faut entretenir sa forme physique, répéter chaque jour ses exercices, faire travailler ses animaux, en dresser de nouveaux. Pas d'excès de table, pas d'écart au régime... Un peu plus, peut-être, de vie de famille, de repos. C'est tout. Après le chapiteau, les artistes présentent, l'hiver, leurs numéros dans les salles permanentes des capitales ou des grandes villes, cirques, théâtres municipaux ou music-halls. Ou ils partent outre-Atlantique pour d'autres tournées ambulantes. Une carrière au cirque peut

n'être pas longue, car, malgré toutes les précautions, on y est toujours à la merci d'un « accident du travail » : Le matériel coûte cher. Les animaux aussi. Il faut donc, tant qu'on le peut, travailler, essayer, pour ces cigales, de jouer un peu les fourmis... Et puis, il y a, dans le « voyage », le goût du travail, de la perfection, de la satisfaction d'un public sans cesse renouvelé, de plus en plus difficile. On ne peut pas rester longtemps loin du « cercle enchanté »...

Pourtant, depuis quelques années, le cirque connaît une crise. Au moins dans les grandes villes. De grands noms, pourtant appuyés par des trésoreries solides, ont fini par disparaître. A cela, il y a bien des causes : les frais de plus en plus élevés, les taxes de plus en plus lourdes, les spectateurs de plus en plus blasés et difficiles : quand, sans bouger de chez soi et sans déboursier le prix d'une place, on peut voir, sur l'écran de la télévision, les plus célèbres numéros du monde, on est beaucoup moins incité à se déranger pour aller voir un programme qui, si bon soit-il, ne pourra pas offrir simultanément toutes les plus grandes vedettes. Et puis, il y a le problème du renouvellement. On peut moderniser les présen-

tations, les costumes, les accessoires. Mais le fond du spectacle reste classique : les chevaux, les fauves, les chimpanzés, les éléphants ne peuvent pas faire n'importe quoi ; les équilibristes, les trapézistes, les magiciens peuvent perfectionner leurs présentations, mais il reste nécessairement un fond commun. Et les clowns sont concurrencés par des comédiens burlesques qui font preuve d'une imagination souvent plus grande...

Mais le cirque n'est pas mort pour autant. Il demeure le spectacle privilégié des enfants et de nombre d'adultes. En province, ou l'été sur les plages, sa venue demeure la grande attraction de la saison. Et les nouvelles générations des grandes familles de la « banque » n'ont pas l'intention de désarmer, bien au contraire : on s'adapte, on se modernise, on se met au goût du jour, mais on garde de la tradition ce qu'il faut en conserver. Et, longtemps encore, on verra au long des routes les affiches baricolées et les longues théories de semi-remorques et de caravanes apportant dans les régions les plus isolées la joie de ce monde de rêve : le Cirque..

DAVOUST



Amis lecteurs,
si vous voulez lire
de bonnes bandes
dessinées exigez
la qualité

MON JOURNAL



La marque

MON JOURNAL

se trouve sur les couvertures
de tous les illustrés qui ont
le label de qualité

MON JOURNAL



Quand vous achetez
un journal de bandes
dessinées assurez-vous
que c'est un

MON JOURNAL

DR BASMER

ETRANGE PROCESSION SUR L'AUTOROUTE

DES VOLEURS SE SONT EMPARÉS D'UNE COLLECTION D'ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES DANS LA MAISON DU MYSTÉRIEUX DOCTEUR BASMER... POUR LES RETROUVER, BASMER REDONNE VIE À LA MOMIE D'ANGOR, LE PHARAON... IL MÈNE UNE ENQUÊTE ET DÉCOUVRE QUE LES ANTIQUITÉS ONT ÉTÉ REVENDUES À UN CERTAIN PONTIFEX... DEVANÇANT LA POLICE QUI EST SUR SES TRACES, BASMER, EN COMPAGNIE D'ANGOR, SE REND DANS LA BOUTIQUE DE PONTIFEX MAIS IL APPREND QUE LES RELIQUES NE SONT PLUS EN SA POSSESSION... IL SE LANCE ALORS SUR LES TRACES DES ACHETEURS...

AU MÊME MOMENT, L'INSPECTEUR MOFFAT ET STONE...

C'EST SANS ESPOIR ! LE FEU A DÉTRUIT TOUS LES INDICES QUI AURAIENT PU NOUS SERVIR !

INSPECTEUR ! PAR ICI !



C'EST BERT RINGER !.. LE FORAIN ! LA MOMIE L'A COGNÉ, MAIS IL EST ENCORE CONSCIENT !

RETROUVEZ MES RELIQUES ! JE LES AVAIS ACHETÉES À UN CERTAIN... PONTIFEX !



CE PONTIFEX VOUS A-T-IL DIT S'IL EN A VENDU À QUELQU'UN D'AUTRE ?

OUI !.. À UN CERTAIN ABOUL RASHA... UN MILLIONNAIRE ÉGYPTIEN !.. IL HABITE MAYFAIR



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

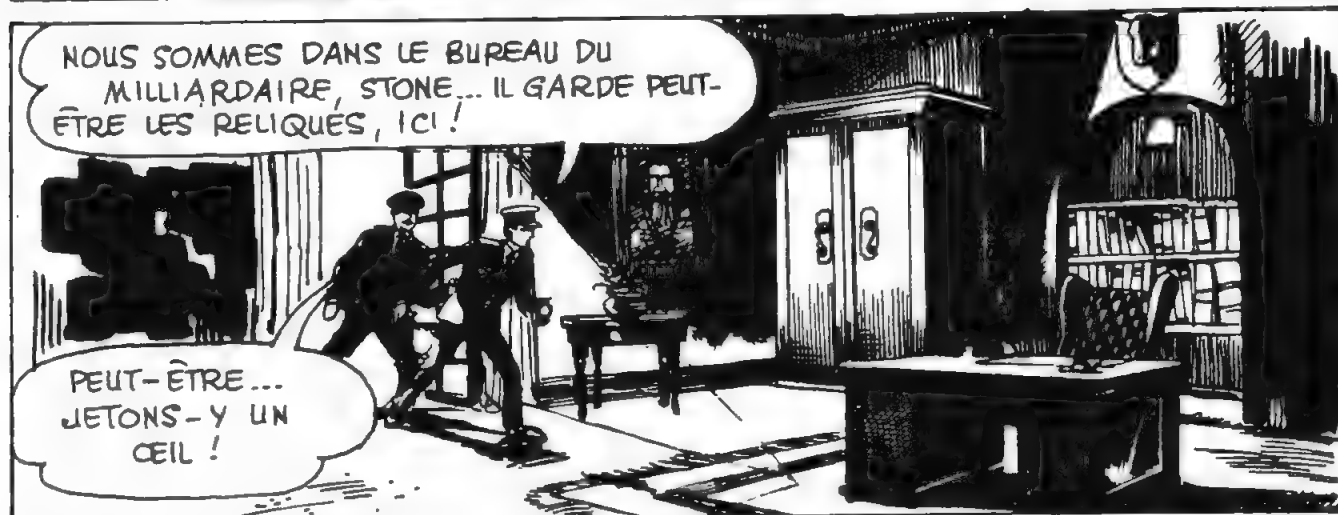
IL EST À PEU PRÈS CERTAIN QUE BASMER VA VENIR RÉCUPÉRER LE RESTE !

ABOUL RASHA A L'AIR DE DONNER UNE FÊTE COSTUMÉE !.. C'EST UNE CHANCE POUR NOUS !











ELLE DOIT ÊTRE DANS LE
PLACARD !... BRISONS
LA PORTE !



MAIS...

HEIN ?! IL...
IL EST VIDE !

BIEN SÛR... LA MOMIE
PASSE À TRAVERS
LES MURS !... EUE SE
TROUVE SANS DOUTE
DE L'AUTRE CÔTÉ
DU PLACARD !



DE L'AUTRE CÔTÉ, SE TROUVAIT
LA SALLE DE BAL...

OYEZ ! OYEZ !... NOTRE HÔTE ABOUL RASHA
ORGANISE UN CONCOURS POUR LE MEILLEUR
COSTUME... UN MERVEILLEUX PRIX
POUR LE GAGNANT !



OH !... QUEL BEAU
COSTUME !

MERVEILLEUX... INGÉNIEUX !

CE SERA SÛREMENT
LE GAGNANT !









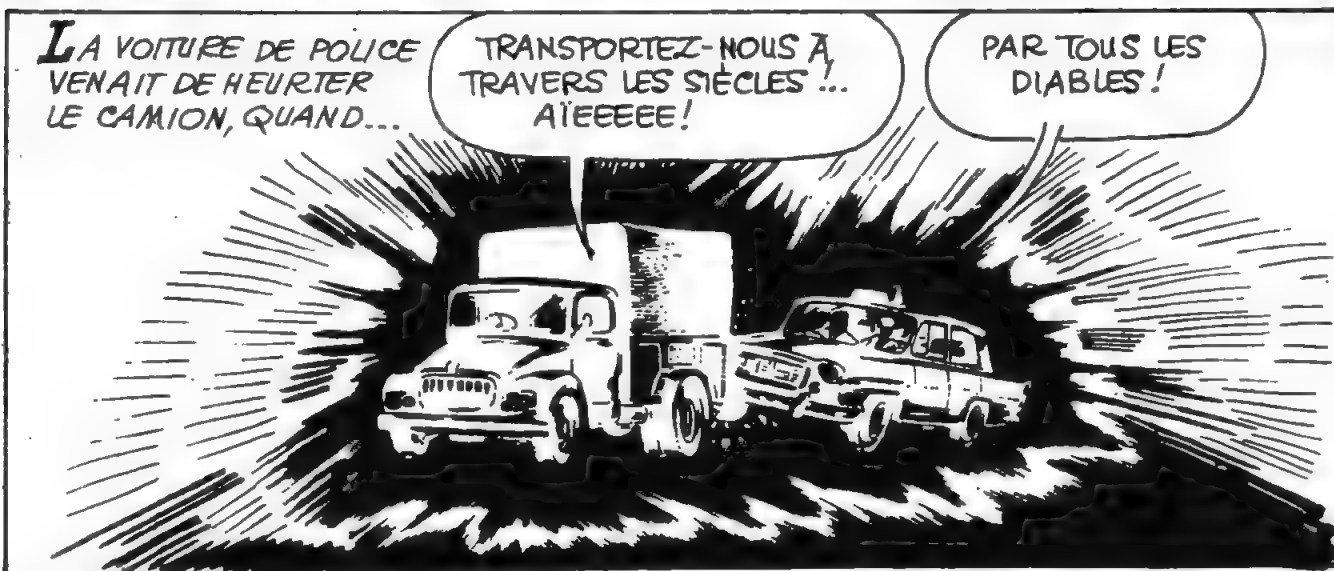


VITE, STONE! NOUS ALLONS RENTRER DANS L'ARRIÈRE DU CAMION POUR L'EMPÊCHER DE DÉMARRER!

OUI! MAIS PEUT-ÊTRE EST-IL TROP TARD?



OMBRE D'OSIRIS ET TOI, SET, DIEU DE L'ENFER... LIBÉREZ VOTRE SERVITEUR DES CHÂÎNES DU TEMPS!



LA VOITURE DE POLICE VENAIT DE HEURTER LE CAMION, QUAND...

TRANSPORTEZ-NOUS À TRAVERS LES SIÈCLES... AIEEEEE!

PAR TOUS LES DIABLES!



LE SOLEIL, INSPECTEUR!... UN SOLEIL TROPICAL! BON SANG! QUE NOUS EST-IL ARRIVÉ?

IN... INCROYABLE!

10









AH ! NOUS SOMMES DANS LE TEMPLE
D' HORUS, DIEU DU SOLEIL !... LE
PLUS GRAND ENNEMI DE SET !

LA STATUE NE POUR-
RA RIEN FAIRE CONTRE LE
SANGUER !... FERMEZ LA
PORTE, STONE !



TROP TARD !
IL ARRIVE SUR
NOUS !

REGARDEZ LA STATUE
D' HORUS !... UNE LUMIÈ-
RE SORT DE SES
YEUX !



OUF ! LE MONSTRE A ÉTÉ
TOUCHÉ À MORT ! LES
RAYONS DE LUMIÈRE
L' ONT TUÉ !



AH ! AH ! IMBÉCILE QUE JE SUIS ! J'AVAIS
OUBLIÉ UN PETIT SOUVENIR QUE J'AI
RAMENÉ DU 20^E SIÈCLE !... UN
REVOLVER !

HEIN ? !



LÂCHEZ ÇA, BASMER !

NON, MON VIEUX !... CE RETOUR
DANS LE PASSÉ A AUGMENTÉ
MES POUVOIRS SURNATURELS
ET JE NE VAIS PAS M'ARRÊ-
TER EN SI BON CHEMIN !





LE DIEU SET NOUS ATTEND, ANGOR !... NE PERDONS PAS DE TEMPS !



IL N'Y A QU'UNE CHOSE À FAIRE, INSPECTEUR !... SUIVRE LEUR CHARIOT !

QUELQUES HEURES PLUS TARD...

REGARDEZ ! LE CHARIOT D'ANGOR PÉNÈTRE DANS LA VALLÉE DES TOMBES !



VOICI LE TEMPLE QUE J'AI CONSA-
CRÉ À SET, À VOTRE DEMANDE,
PHARAON !

ENTRONS VITE, GRAND-PRÊTRE !
AVANT QUE LES SERVITEURS
D'HORUS NE NOUS RATTRA-
PENT !



VITE ANGOR ! J'ENTENDS LEURS CHARIOTS
QUI SE RAPPROCHENT !

LES PRÊTRES D'HORUS VEU-
LENT ME TUER... MAIS
JE DÉDIERAI MON
ESPRIT AU DIEU
DU MAL AVANT
QU'IL NE QUITTE
MON CORPS !





















MALEDICTION ! UNE LAME SUR
LA ROUE DU CHARIOT !
ELLE CRÈVE NOS PNEUS !



LES PRÊTRES D'HORLUS ! ILS
NOUS ONT REJOINTS !

LE VOLEUR DE MOMIE
EST PERDU !



SOUDAIN, LE CAMION
FIT UNE ÉMBARDEE
ET SE RETROUVA
SUR LE TOIT...

C'EST PEUT-ÊTRE LA FIN
DU DOCTEUR BASMER,
INSPECTEUR !

AAAAAAHHH!

SCRAACHHH!

27





EEHHH !

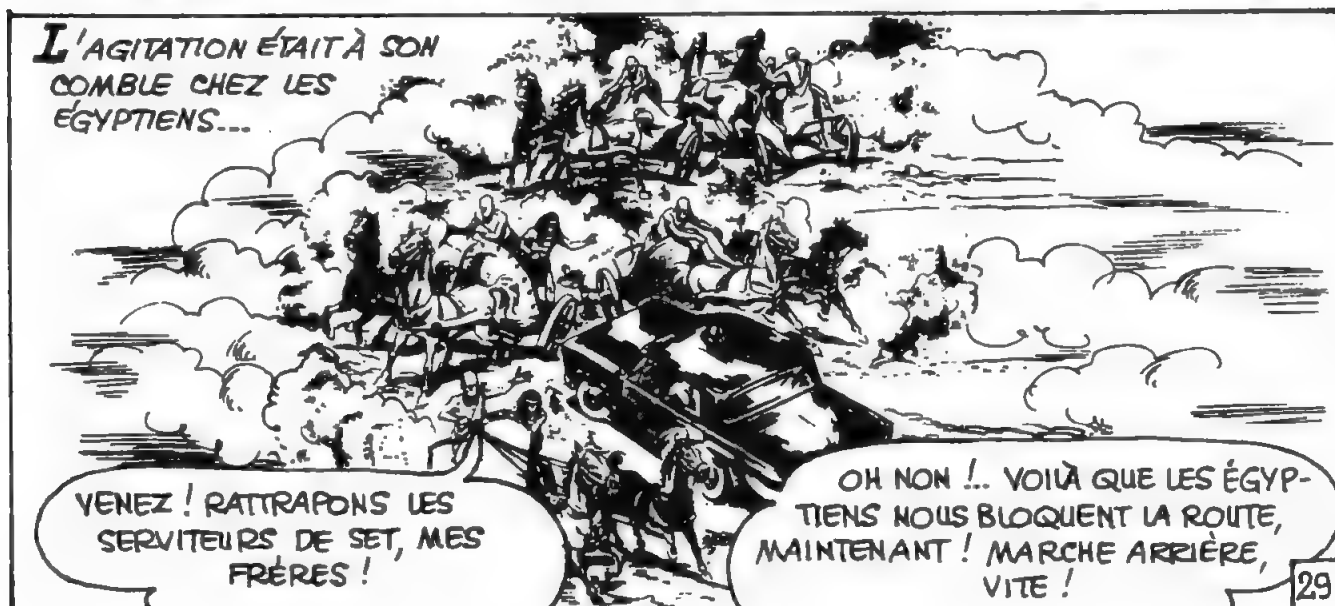


VOYEZ !... LA MOMIE CHARGE BASMER SUR UN CHARIOT !

NE RESTEZ PAS PLANTÉ LÀ, STONE !
VENEZ VITE !



LA MOMIE VEUT SÛREMENT
RAMENER BASMER JUSQU'À
SON CAMION TRANSFORMÉ
EN TEMPLE !



L'AGITATION ÉTAIT À SON
COMBLE CHEZ LES
ÉGYPTIENS...

VENEZ ! RATTRAPONS LES
SERVITEURS DE SET, MES
FRÈRES !

OH NON !... VOILÀ QUE LES ÉGYPTIENS
NOUS BLOQUENT LA ROUTE,
MAINTENANT ! MARCHÉ ARRIÈRE,
VITE !

29

PEU APRÈS, UNE FANTASTIQUE COURSE S'ENGAGEAIT SUR L'AUTOROUTE !..

IL FAUDRAIT RATTRAPER
LA MOMIE AVANT QU'ELLE ATTEIGNE
LE CAMION...



TROP TARD !

MAINTENANT QUE BASMER A
REGAGNÉ SON TEMPLE, NOUS
POUVONS NOUS ATTENDRE AU
PIRE !



ATTENDEZ, STONE !
LES ÉGYPTIENS ONT
PEUT-ÊTRE LA
SOLUTION !

LA SEULE CHOSE QUI EFFRAIE LES
FORCES DU MAL SONT... LE FEU ET
LES FLAMMES !











UN CANAL SOUTERRAIN !...
JUSTE SOUS LONDRES !... LE
DIEU DE L'OMBRE A BIEN
CHOISI NOTRE RETRAITE !



CETTE SALLE FERA UN TEMPLE
PARFAIT EN TOUT POINT !... UNE
DOUZAINES DE CANAUX NOUS
MÈNERONT DANS TOUS LES
COINS DE LONDRES... SANS
ÊTRE VUS !



VOICI NOTRE QUARTIER GÉNÉ-
RAL SECRET, ANGOR ! JE VAIS
COMMENCER PAR RÉFLÉ-
CHIR À LA VENGEANCE QUE
JE VEUX TIRER DE MES
ENNEMIS !





Retenez - le chez votre marchand habituel !





USANT DE SON POUVOIR-SURNATUREL,
LA MOMIE APPARUT À LA SURFACE
POUR RECONNAÎTRE SON CHEMIN...



AH! AH! AINSI, NOUS SOMMES
PRÈS DU BUT, ANGOR!



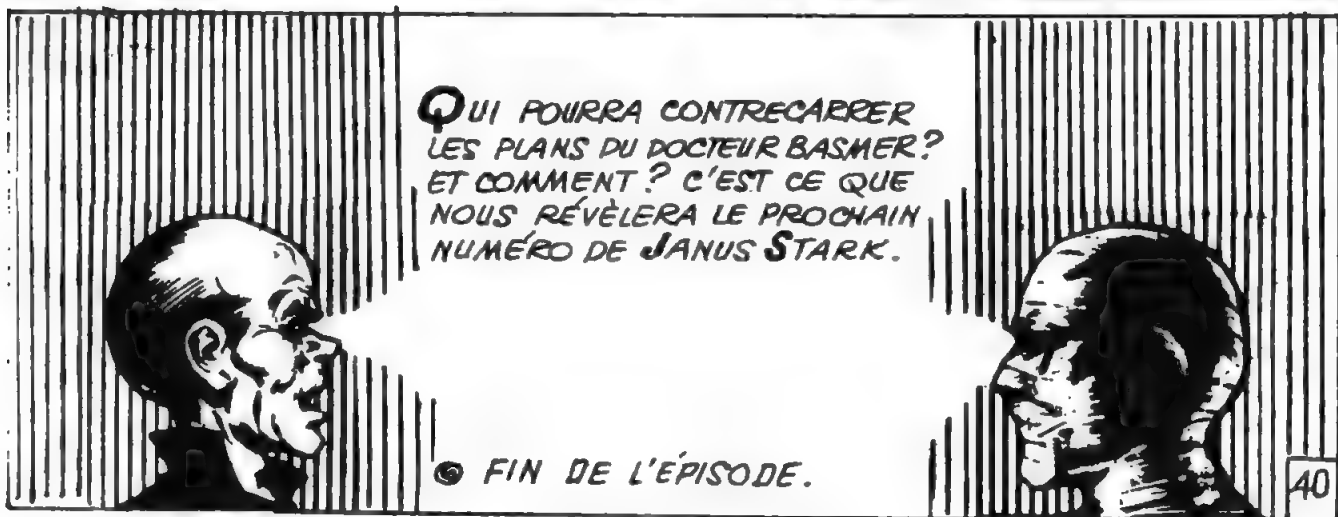
LE JOUR SUIVANT...

LE SIGNAL A ÉTÉ LITTÉRALEMENT
ARRACHÉ DE SES BASES!

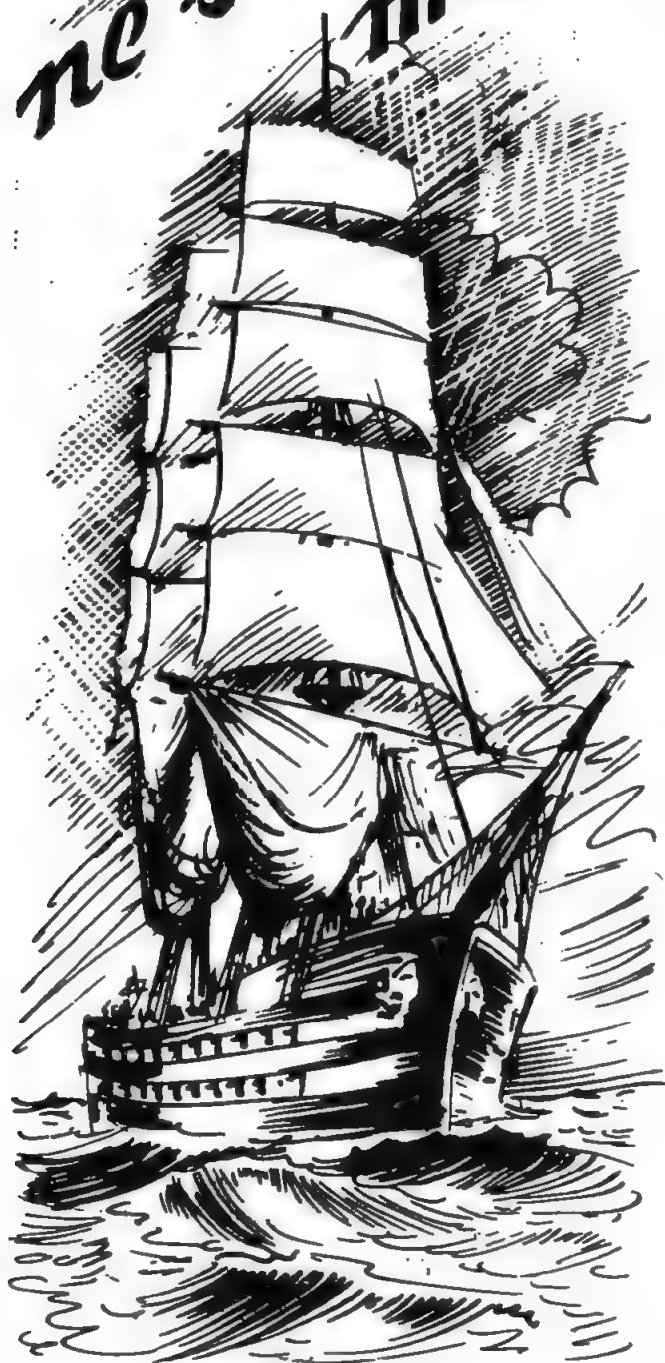


HUM!... ET UNE PLAQUE DE
RUE A ÉTÉ ENLEVÉE
DU MUR!



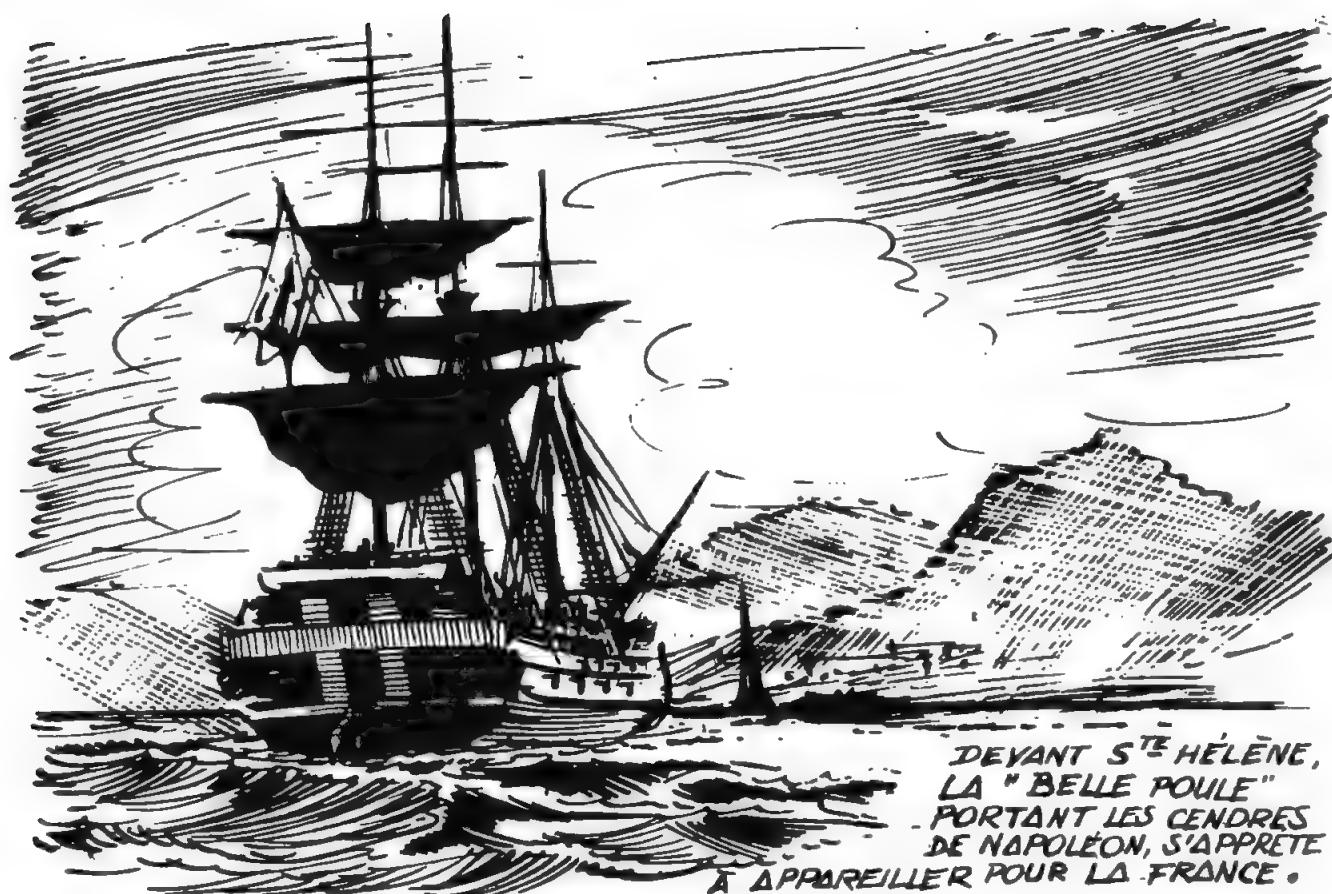


LES GRANDS VOILIERS ne sont pas morts!..



L'HOMME, dans sa conquête du monde, se servit de ses jambes... puis du bateau. Son objectif : aller plus loin, encore plus loin, le goût de l'aventure, l'appât des richesses, conquérir de nouvelles terres, telle fut sa préoccupation dès le néolithique, ce que nous révèlent des échantillons de pirogues provenant de gisements de cette époque et d'un navire à voile trouvé dans une tombe sumérienne (vers 4000 avant J.-C.).

Ainsi, dès l'origine, l'homme comprit que la maîtrise des mers lui donnait celle de la terre. Un peuple sans flotte était un homme sans poumons. Tant et si bien que la marine marchande et la marine de guerre furent les fondations indispensables à la construction de tout empire. Suivant leur qualité, l'empire s'étendait ou s'effondrait... Si l'hégémonie athénienne fut si grande dans l'Antiquité, c'est bien grâce à sa flotte : les fameuses trières, avec leurs 170 rameurs. Guerre et commerce... sont le pont reliant la trière au trois-mâts du XIX^e siècle. L'un apportait la sécurité nécessaire à l'autre pour acheminer les richesses.



Le scénario est le même de l'Antiquité à nos jours : la lutte des nations pour la maîtrise du monde. Jusqu'au XIV^e siècle, aucune civilisation n'a d'yeux sur plus d'un tiers de la planète... C'est pour ruiner la suprématie vénitienne fondée sur le commerce des épices et autres produits venant de l'Orient par terre, que le Portugal et l'Espagne se lancent dans l'aventure maritime au XV^e siècle, profitant des dernières découvertes. On sait que la terre est ronde... les marins peuvent s'éloigner des côtes grâce à l'astrolabe. Le bateau s'est allégé, ce sont les célèbres caravelles, au bord

desquelles C. Colomb découvre l'Amérique en 1492.

Ainsi, au fil des siècles, l'accroissement des échanges commerciaux et l'évolution des techniques permirent au bateau de se perfectionner et à l'Occident d'étendre sa domination sur l'ensemble de la planète.

Le XIX^e siècle marque le début d'une ère nouvelle dans la navigation. On se soucie de la rapidité. C'est pour cette raison que le bateau à vapeur, « ce mangeur de charbon » évinça après plus d'un siècle de bataille le grand voilier, moins rapide, moins compétitif.

En 4 000 ans d'existence, jamais la voile n'aura fait autant de progrès en si peu de temps. Parvenu à la perfection de ses formes et à la limite de ses possibilités le voilier céda devant la vapeur. C'est l'époque des clippers, des cap-horniers. Jamais un voilier ne fut aussi élégant, rapide, puissant. Les mâts s'élançaient de plus en plus nombreux, de plus en plus hauts, déployant leurs ailes blanches.

Au début du XX^e siècle toutes les marines des grands pays du monde construisent des géants, seul moyen de concurrencer les vapeurs. Ce sont le « France II » avec ses 126 m de long et ses 6 350 mètres carrés de voilure ; le « Thomas W. Lawson », sept-mâts américains avec 132 mètres de long. De cette grande période de la marine à voile, il nous reste des récits à jamais légendaires qui font toujours rêver les amoureux du large... Les plus connus de ces navires furent les clippers du thé et de la laine et les cap-horniers.

Fin mai 1866, cinq trois-mâts, l'« Ariel », le « Taitsing », le « Taeping », le « Sérica », le « Fierry Cross », quittent Foochow (mer de Chine), leurs cales bourrées de thé. Le pre-

mier arrivé à Londres vend son thé au prix fort. C'est la course. Après une régata historique de 99 jours, moins de 12 heures les séparent à l'arrivée...

L'épopée des cap-horniers est encore plus extraordinaire se prolongeant bien après la Première Guerre mondiale. Ces célèbres voiliers passaient par cet « Everest de la mer » qu'est le cap Horn (pointe extrême sud de l'Amérique latine) en quête de lointains chargements : guano du Pérou, nitrates de soude du Chili, laine d'Australie, nickel de Nouvelle-Calédonie.

Ces bâtiments, chargés lourdement, affrontaient les tempêtes vertigineuses des 40° rugissantes (1), les vents violents, la glace... Les marins jetaient des paquets d'eau bouillante pour dégeler les voiles. Pour que le voyage fût rentable, l'équipage était aussi peu nombreux que possible. Le travail était surhumain, mais tous aimaient leur métier.

A cette époque où la vitesse était devenue un facteur déter-

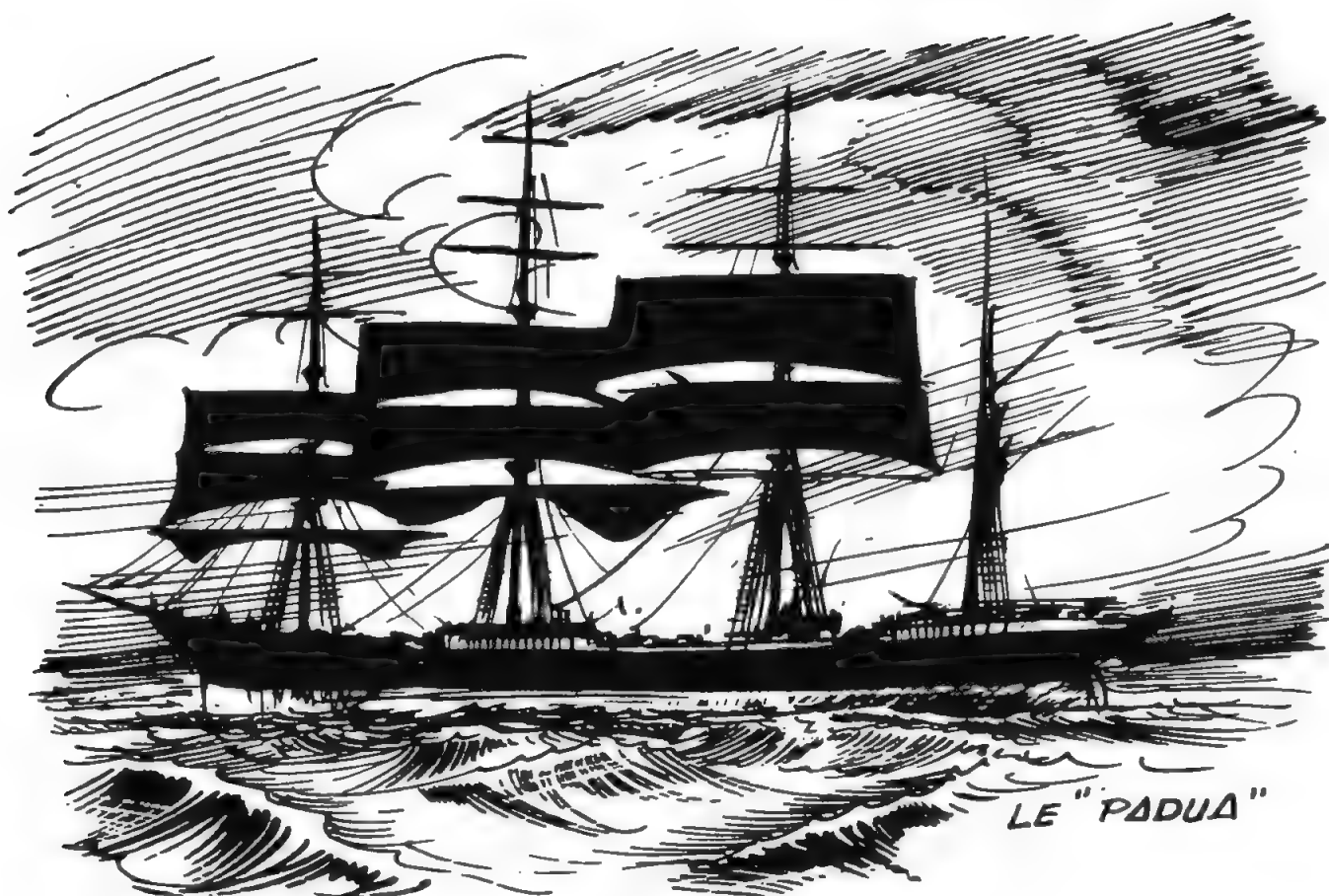
(1) Les 40° parallèles ont été appelés rugissantes par les Anglais, à cause de ses très violents vents d'ouest, freinés par aucune barrière naturelle.



minant, un Allemand, Ferdinand Laietz, ancien chapelier, devient le premier armateur de son pays avec la flotte des « P » (première lettre du nom de tous les bateaux de sa compagnie). Il arma entre autres les cinq-mâts, « Potosi » et « Prussen » : 5 500 mètres carrés de voilure, 124 mètres de long. En 1911 les célèbres « Pamir » et « Passat » et en 1926 le « Padua ». Ils servirent avec succès jusqu'à la dernière guerre. Le « Pamir » coula en 1957 dans l'Atlantique et ses 80 hommes d'équipage moururent. Le « Passat », lui, est transformé en musée ; quant au « Padua », plus jeune,

il fut donné aux Russes comme dommage de guerre en 1946 et prit le nom de « Krusenstern ».

Ainsi, le progrès ne s'arrêtant pas, même les cap-horniers s'éteignirent soit dans les mains d'un ferrailleur ou pourrissant dans un arrière-port. Fin pitoyable qui brisa bien des cœurs de marins. Cependant, des pays s'inquiétèrent. La connaissance de la mer s'apprend sur un voilier et non sur un bateau à moteur même très perfectionné. Là on apprend à maîtriser le vent, les courants. C'est ainsi que furent restaurés, préservés, ou même reconstruits des voi-



liers servant de navire-école aux futurs officiers des marines de guerre ou marchandes.

Ainsi le Krusenstern sert d'entraînement aux jeunes officiers du ministère des Pêches soviétiques.

Le « Régina Maris », lui, est un vétéran puisqu'il date de 1908. C'est une barque goélette suédoise en bois, extrêmement solide, conçue pour le commerce dans les hautes latitudes et plus tard pour rapporter les nitrates de soude du Chili. Il est si résistant qu'en 1962, des Norvégiens, les frères Wilson, l'ont réarmé et, en 1966, ont fait le

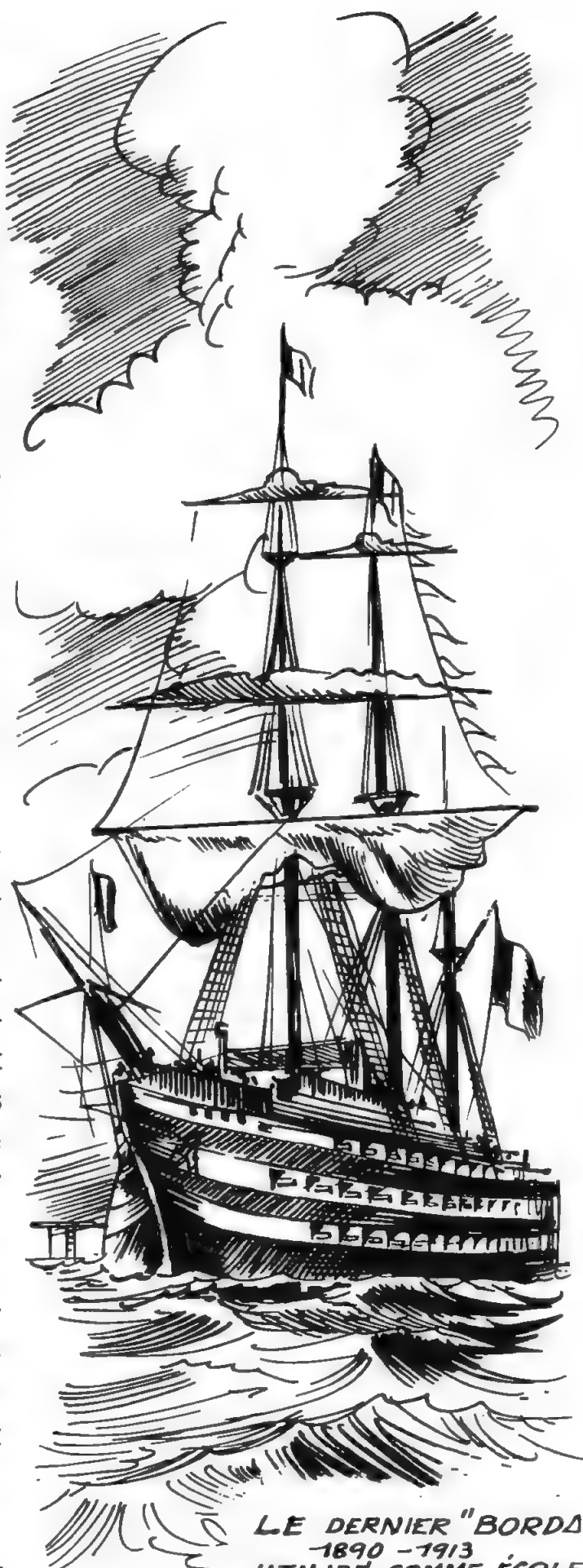
tour du monde par le cap Horn. Maintenant, il est à vendre.

La France, elle, qui armait tant de magnifiques voiliers, n'en possède plus aucun capable de naviguer. La « Duchesse Anne », trois-mâts carrés de 91 mètres sert de ponton-caserne dans le port de Brest. Il reste néanmoins quelques grands voiliers, autrefois français, de par le monde : l'« Andalucia », ex-« Ville de Mulhouse ». Comparées à ces géants de la mer, la France ne possède plus que deux goélettes (37,50 m de long), la « Belle Poule » et l'« Etoile » servant d'école aux jeunes officiers de la marine nationale.

Quant aux Anglais, ils ont depuis dix ans, reconstruit quatre grands voiliers et en possèdent bien d'autres... transformés en musée dans le but d'apprendre la mer aux jeunes garçons ou filles ; ainsi, la Sail Training Association construisit deux bateaux, le « Winston Churchill » en 1965, et le « Malcolm Miller » en 1967. Ce dernier a une histoire : un certain monsieur Miller avait un fils, Malcolm, qui adorait les bateaux. Un jour son fils mourut accidentellement. Le père donna alors à la S.T.A. l'argent qu'il désirait donner à son fils pour s'installer dans la vie.

Voilà donc ce que devinrent les seigneurs de la mer... Maintenant la voile n'est plus un moyen, c'est un but. Les passionnés de plus en plus nombreux de par le monde, rêvent bien souvent de ces anciens grands voiliers, à la barre de leur dériveur ou petit croiseur côtier. Certains, réalisant leur rêve, partiront un jour autour du monde dans leur sillage. D'autres, patients, construisent des maquettes ou s'entraînent dans des écoles de voile, attendant le grand jour... où, eux aussi, disparaîtront derrière l'horizon.

GUIGAN



LE DERNIER "BORDA"
-1890 -1913
UTILISÉ COMME ÉCOLE
NAVALE .

*Et voici
dans*

YATACA

*Un héros hors série
à l'étrange destin...*



ANTARÈS

*ANTARÈS doté de pouvoirs
surnaturels qu'il découvre un à un au
cours des années en grandissant*
AVEC

ANTARÈS

*Vous pénétrez dans un monde mystérieux
et fascinant*



LISEZ

YATACA

**VOUS Y RETROUVEREZ
OUTRE L'HISTOIRE D'ANTARÈS,
CELLE DE YATACA, FILS DU
SOLEIL, AMI DES ANIMAUX ET
RECONNU PAR EUX POUR LEUR
ROI!**

= YATACA 132 PAGES -

EN VENTE PARTOUT =

L'ASSASSIN FANTÔME

LE JUMBO JET LONDRES-NEW YORK S'APPRÊTAIT
À ATTERIR...





ASSASSINÉ !... TENEZ...



ON LUI A ENFONCÉ CE DARD DANS LE CŒUR...

MAIS ALORS... L'ASSASSIN EST À BORD?



QUELQUES MINUTES PLUS TARD, AU SIÈGE DE LA POLICE CRIMINELLE DE NEW-YORK...

SI JE COMPRENDS BIEN, LE MEURTRIER NE PEUT QU'ÊTRE L'UN DES PASSAGERS... VEILLEZ À CE QUE PERSONNE NE DESCENDE DE L'APPAREIL !



ON VIENT D'APPELER DE LA TOUR DE CONTRÔLE DE L'AÉROPORT... NOTRE MANIAQUE VIENT DE FAIRE UNE NOUVELLE VICTIME...

... MAIS, CETTE FOIS, DANS UN AVION VENANT D'EUROPE...



ALORS BONNE CHANCE, INSPECTEUR BRAYTON ! J'ESPÈRE QUE, CETTE FOIS, VOUS RÉUSSIREZ À LE COINCER !

ENCORE VOUS, ROY ! ÉCOUTEZ BIEN ÇA, MON GARS : LA PROCHAINE FOIS QUE JE VOUS PRENDS À ÉCOUTER DERRIÈRE MA PORTE, JE VOUS FAIS RETIRER VOTRE CARTE DE PRESSE, VU ?

2



PEU APRÈS, DANS LA SALLE DE RÉDACTION D'UN GRAND QUOTIDIEN DE NEW-YORK...





PENDANT CE TEMPS, À L'AÉROPORT...

IL Y A DE QUOI S'ARRACHER LES CHEVEUX ! CE TYPE EST DIABOLIQUE ! NOUS NE POUVONS, TOUT DE MÊME, PAS ARRÊTER TOUS LES PASSAGERS DE L'AVION !

C'EST POURTANT LA SEULE CHANCE QUE NOUS AYONS DE LUI METTRE LA MAIN DES-SUS, INSPECTEUR !



QUE VOUS DITES ! NOUS AVONS PASSÉ AU PEIGNE FIN TOUTES LES DÉCLARATIONS DES VOYAGEURS ET VÉRIFIÉ LEUR IDENTITÉ... RIEN NE CLOCHE ! ILS SONT TOUS RESPECTABLES ET PARFAITEMENT ÉTRANGERS À L'AFFAIRE !



AH... À PROPOS ! LE DARD EMPOISONNÉ A DISPARU... IL FAUT FOUILLER SYSTÉMATIQUEMENT TOUS LES BAGAGES JUSQU'À CE QU'ON LE RETROUVE !



ENCORE VOUS, ROY ? VOUS COMMENCEZ À ME CHAUFFER SINGULIÈREMENT LES OREILLES ! FICHEZ LE CAMP !

VOUS ICI, INSPECTEUR... QUE LE MONDE EST PETIT !



QU'EST-CE QUI SE PASSE, INSPECTEUR... VOUS AVEZ L'AIR EMBÊTÉ COMME UNE POULE QUI A PERDU SON ŒUF !

ÉCOUTEZ-MOI : LORSQU'IL Y AURA DU NOUVEAU, JE VOUS FERAİ SIGNE, MAIS PAS AVANT ! QUANT À VOUS, FANNY... JE VOUS DISPENSE DE TOUTES VOS PETITES COMPARAISONS ANIMALIÈRES...

MERCI DE VOTRE AFFECTUEUSE COLLABORATION, INSPECTEUR ! EN ATTENDANT, SI JE COMPRENDS BIEN...



...L'ASSASSIN SE PROMÈNE LIBREMENT EN VILLE !

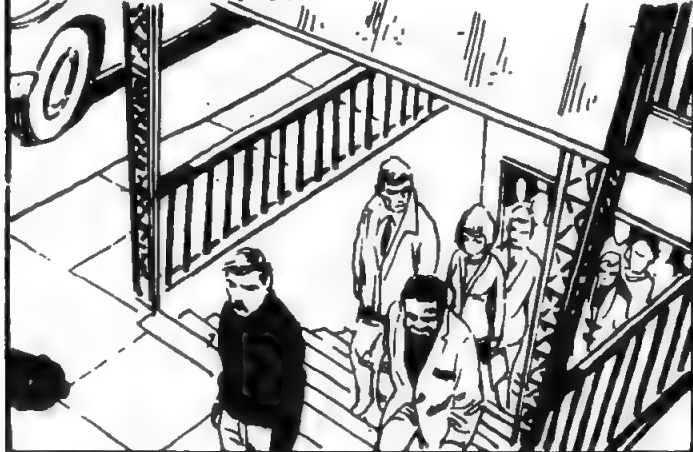
**EN EFFET, L'ASSASSIN FANTÔME
ERRAIT TRANQUILLEMENT
DANS LES RUES...**



**...À LA RECHERCHE DE SA PROCHAI-
NE VICTIME...**



**... MAIS QUELLE SERAIT-ELLE, CETTE
FOIS ? ET QUEL ENDROIT CHOISIRAIT-IL
POUR FRAPPER ?**



**PEU APRÈS, DEVANT LE SIÈGE
DE LA BANQUE MORTIMER...**

ALLONS-Y, MESSIEURS ! AVEC
DES COSTAUX COMME VOUS,
JE NE ...



**MAIS, TOUS LES NEW-YORKAIS
N'AVAIENT PAS LEURS GORILLES
ET ILS PRÉFÉRAIENT HÂTER LE PAS...**

... CRAINS PAS LES COUPS
DE L'ASSASSIN FANTÔME !
HA ! HA ! HA !

... DÉPÊCHONS,
GUS ! TA MAÎ-
TRESSE DOIT
S'IMPATIENTER !



**DEVANT LA BANQUE, UN DES
GARDES DU CORPS VENAIT
D'OUVRIRE LA PORTIÈRE...**











PENDANT CE
TEMPS, À L'UNI-
QUE ÉTAGE DE
L'IMMEUBLE
EN QUESTION
...







LÂCHE CE QUE
TU TIENS DANS
LA MAIN, PALMER!

PLAF!

DÉPOSSÉDÉ
DE SON ARME
HABITUELLE,
PALMER EUT
UN INSTANT
DE PANIQUE,
MAIS SE RES-
SAISIT AUS-
SITÔT...



NE CROIS PAS LA PARTIE
GAGNÉE POUR AUTANT:
PERSONNE NE
M'AURA!



PERSONNE!...
JAMAIS!



MAIS ALORS
QUE TOUT SEM-
BLAIT PERDU
POUR ALEX...

BANG!

SSSSSS



OUF!.. VOUS ARRIVEZ À TEMPS,
INSPECTEUR! C'EST BIEN LUI
L'ASSASSIN FANTÔME! IL
SE SERVAIT D'UN
CIGARE TRU-
QUÉ POUR
LANCER SES
DARDS EM-
POISONNÉS...
DÉPÊCHEZ-
VOUS!

13



FIN

QUE nous le voulions ou non, la forêt protectrice, la forêt accueillante est aussi une usine à bois, comme le disait aux forestiers M. Guinier, directeur de l'Ecole nationale des Eaux et Forêts de Nancy (1). Et, pour satisfaire les énormes besoins en bois de la société, on a créé un autre type de forêt. Cette forêt existe. Personne n'a manqué de remarquer dans certaines vallées ces alignements de peupliers qui permettent la mise en valeur de terrains mouilleux improductifs et la production de matériaux hautement utiles à l'économie nationale.

La culture du peuplier ressemble d'ailleurs bien plus à l'agriculture qu'à celle de la forêt classique : comme le blé ou la betterave, la variété du peuplier utilisée dans chaque cas a été sélectionnée avec soin au cours de longues recherches préliminaires, ce qui permet, au moment où l'on crée la peupleraie, de planter deux cents peupliers à l'hectare, ceux-là

**POUR
LE PLUS GRAND BIEN
DE L'HOMME**

FORÊT VIERGE OU FORÊT CULTIVÉE



même que l'on récoltera vingt ans plus tard.

Mais le citadin amateur de forêt ne choisit pas la peupleraie pour venir s'y détendre ; et d'ailleurs son sol humide, ses moustiques la rendent le plus souvent inhospitalière.

Dans les circonstances actuelles, le forestier est très loin de se fixer comme but la transformation de la forêt française en forêt industrielle du type de la peupleraie. Il n'existe en France que moins de 200 000 hectares de peupleraies sur 14 millions d'hectares de forêt. La réalité est plus simple. Soumis aux impératifs de l'écologie, pressé à la fois de faire de la forêt un manteau protecteur contre l'érosion, un refuge de la vie sauvage, en même temps qu'une productrice de bois, un territoire de chasse et un lieu de détente pour les citadins, le forestier s'efforce finalement de rendre cette forêt apte à jouer ensemble tous les rôles que l'on attend d'elle ; à être disponible pour tous les besoins des hommes.

LA FABLE AMAZONIENNE.

Mais le forestier va plus loin.

La forêt vierge amazonienne joue certainement un rôle inappréciable à l'échelle de notre planète, en tant qu'immense conservatoire biologique, en tant qu'immense réservoir de chlorophylle. Et il est excellent, il est sans doute indispensable que de telles forêts primitives subsistent de par notre monde.

Mais cette forêt, dont la gestion est évidemment gratuite, n'a pas d'autre utilité que celle-là car, pour le surplus, elle est aussi inhospitalière qu'improductive. Il est vrai que l'Amazonie n'a pas « UN » habitant au kilomètre carré !

Que se serait-il passé si, l'histoire climatique de notre planète ayant été différente, ce pays avait été colonisé par l'homme et s'il abritait, comme aujourd'hui notre vieille Europe, cent habitants ou plus au kilomètre carré ?

Une telle question relève de la science-fiction mais, dans de telles conditions, une chose semble certaine : la forêt amazonienne ne serait pas restée une forêt vierge. Elle aurait d'abord été défrichée pour fournir des terrains de culture agricole



aux nombreux habitants du pays ; et les lambeaux de forêt qui auraient subsisté auraient été aménagés par eux pour les rendre utiles et essentiellement pour fournir du bois, bien avant de servir de refuge dominical aux citadins.

Cette fable amazonienne n'en est pas une ; c'est l'histoire de nos forêts d'Europe occidentale, cette vieille Europe qui, parce qu'elle a depuis longtemps bénéficié d'un climat tempéré et supporté une importante occupation humaine, n'a pas pu conserver, tel qu'il existait

avant l'homme, son manteau forestier vierge qui, lui, a pu subsister en Amazonie pour des raisons inverses.

En définitive, ce dont il faut s'émerveiller le plus, c'est qu'il subsiste des forêts en France : le quart du territoire national, c'est encore considérable ! Et il est extrêmement pertinent de se poser la question de savoir pourquoi ?

M. Louis Bourgenot, directeur technique à l'Office national des forêts (2), y répond :

— Pour moi la réponse est



très simple : la forêt ne s'est maintenue que parce qu'elle était utile en tant que productrice de bois, pendant les nombreux siècles au cours desquels ses autres fonctions n'étaient pas invoquées ni même soupçonnées. Il est certain que faute d'une telle utilité il y a longtemps qu'elle aurait disparu dans toutes les régions habitées.

« Et aujourd'hui, où l'on est plus sensibilisé à ses autres rôles, il en est strictement de même pour la majorité de nos massifs. Etant reconnu en effet que la forêt française n'est pas une forêt vierge mais qu'elle doit rester une forêt cultivée, il faut savoir que sa culture, mais aussi sa surveillance et sa gestion, sans oublier la réparation des dégâts de plus en plus graves et nombreux qu'elle subit du fait d'une fréquentation de plus en plus intense, toutes ces charges ne sont pas gratuites. Et ne vaut-il pas mieux, en définitive, que ce soit à partir de ses propres ressources qu'elle puisse être à même d'en assumer les frais ? ».

(1) Revue forestière française, n° 5, oct.-nov. 1973.

(2) 4, avenue de Saint-Mandé, Paris 12^e.

ADAM ETERNO

ETRANGE VOYAGE À L'ÂGE DE LA PIERRE

VERS QUEL DESTIN ADAM ETERNO, L'HOMME QUI NE SAURAIT-MOURIR, L'HOMME CONDAMNÉ À ERRE ÉTERNELLEMENT SI UNE ARME EN OR NE VENAIT À TRANCHER LE FIL DE SON DESTIN, ÉTAIT-IL CETTE FOIS EMPORTÉ ?

CE VENT, QUI M'ENTRAÎNE DANS UNE DANSE ENDIABLÉE... VERS QUEL OBSCUR RENDEZ-VOUS VA-T-IL ME MENER ?



QUELQUES SECONDES PLUS TARD...

HUUU? DRÔLE DE PAYS... ON SE CROIRAIT EN AFRIQUE EN PLEINE SAVANE, MAIS... JE SENS QUELQUE CHOSE DE BI-ZARRE ! QUELQUE CHOSE D'ANORMAL !!!



YUUUU ! LE-TOUT-VELU EST À NOUS !!!

CES CRIS... CE VA-CARME... JE NE SAIS QUEL MONSTRE VIENT PAR ICI !!!



SOUDAIN...



ALORS, DANS UN BARRISSE-
MENT EFFROYABLE, L'ÉNORME
PACHYDERME VINT S'ÉCRASER
SUR LE CORPS D'ADAM
ÉTERNO...



QUELQUES INTERMINABLES
MINUTES ET...

UUUUUH! REGARDEZ! L'HOMME IL EST
ENCORE VIVANT!!!

PAR KOTH! MAINTENANT,
JE SAIS DANS QUELLE PÉ-
RIODE DE L'HISTOIRE JE
SUIS!!!



8-2







ET MAINTENANT, ADAM... SI TU NOUS DISAIS... D'OÙ TU VIENS.

DE TRÈS LOIN, KATHON! DE PLUS LOIN QUE TU NE L'IMAGINES! MAIS... PEU IMPORTE MA VIE... PARLE-MOI DE CES HOMMES-SINGES... PENSES-TU QU'ILS REVIENTRONT À L'ATTAQUE?



PAFF! ILS NE SONT PAS ASSEZ BIEN ARMÉS POUR ÇA ET LE TEMPS QU'ILS RÉUNISSENT LEURS FORCES, PLUSIEURS LUNES PASSERONT !!



MAIS À L'AUBE...

MURATH! MURATH! LES HOMMES-SINGES SONT DE RETOUR!!!

JE... JE N'EN CROIS PAS MES YEUX... POURTANT... LÀ-BAS... CE SONT BIEN EUX!!!



ET...

PAR... PAR L'OEIL DE TANDYLA! CES BRUTES PRIMITIVES SONT ARMÉES DE LAZERS!!!

NNAAH!

FWOOSH!



T-6





CE QUE TU PEUX ÊTRE TÊTU! TANT
PIS POUR TOI!

GGGAAHH!



ET MAINTENANT, GARE,
HOMMES-SINGES! AUSSI
NOMBREUX QUE VOUS
SOYEZ, VOUS NE POUR-
REZ RIEN FACE À LA
FUREUR D'ADAM ÉTERNEL!
APPROCHEZ! APPROCHEZ!
DONC!!!



INCROYABLE !!! LEUR ENNEMI LUI-MÊME SEMBLE
ÊTRE LEUR MOINDRE SOUCI !!! LEURS ARMES ONT
L'AIR DE LES AMUSER! PAR-DESSUS TOUT
COMME DES ENFANTS
HYPNOTISÉS PAR
LEURS JOUETS!!!



PAR KOTH! COMMENT
POSSÈDENT-ILS CETTE
ARME, QUI NE SERA
PAS ENCORE INVEN-
TÉE TRENTE MILLE
ANS PLUS TARD?



LA RÉPONSE À CETTE QUESTION ÉTAIT TOUTE
SIMPLE...

LES PRIMITIFS DE CETTE PLANÈTE DEU-
VRENT POUR NOUS! BIENÔT, NOUS EN
SERONT LES MAÎTRES
SANS COUP FÉRIR !!!

JE L'ESPÈRE MAIS, QUI
EST CET ÊTRE INSENSIBLE À
NOS RAYONS DESTRUC-
TEURS ET QUI SE TIENT
LA-BAS, DEBOUT, TOUT
SEUL?...





NOUS VIVONS EN PAIX, ICI...JUSQU'À CE QU'IL ARRIVE! CET HOMME EST UN ESPION DES HOMMES - SINGES!

IDIOT QUE TU ES! IL Y A AUTRE CHOSE SOUS TOUT CECI... DES FORCES DÉMONIAQUES EN MOUVEMENT!... DES FORCES QUI VOUS DÉTRUIRONT TOUS, OÙ QUE VOUS ALLIEZ!!



AYE...ARRÊTE TA LANGUE, SOOTHON! TU PARLES COMME UN INSENSÉ, ADAM, L'ÉTRANGER A RAISON!

UUUH! KATHON LE SAGE!



TU PENSERAS DE MOI QUE JE SUIS UN CHARLATAN, ADAM... UTILISANT DE SIMPLES ARTIFICES POUR CONVAINCRE MON PEUPLE MAIS J'AI CERTAINS POUVOIRS QUE TOI MEME NE POSSÈDES PAS!



AAAH! ET LÀ...DANS MA TÊTE...APPA- RAISSANT DES HOMMES EN D'ÉTRAN- GES COSTUMES...DES NAVIRES VOLANT COMME DES DISEAUX...DES HUT- TES GIGANTESQUES S'É- LEVANT DROIT VERS LE CIEL! UN MONDE QUI N'EST PAS LE NÔTRE!





ET DANS CE MONDE, CET HOMME! CET HOMME QUI NOUS A ÉTÉ ENVOYÉ PAR LES ESPRITS DES TÉNÉBRES... POUR NOUS SAUVER! CET HOMME QUE NOUS DEVONS SUIVRE!!!



ASSEZ! LIBRES À VOUS DE RESTER AVEC CES FOUS!... QUE CEUX QUI VEULENT SAUVER LEUR VIE ME SUIVENT!...



ALLEZ, MES FRÈRES! PRÉPARONS-NOUS À NOUS DÉFENDRE JUSQU'À LA MORT!

C'EST ÇA! DE MON CÔTÉ, JE VAIS ESSAYER DE SAVOIR CE QUE MIJOTENT LES HOMMES -SINGES!!



IL FAUT QUE JE DÉCOUVRE D'OÙ LES HOMMES DU NÉANDERTHAL DÉTIENNENT CES ARMES! D'AUTRES HOMMES VOYAGEANT EUX-AUSSI DANS LE TEMPS AURAIENT-ILS DÉBARQUÉ ICI?



VOUS... VOUS N'AUREZ PAS SI FACILEMENT... **RAISON DE MOI !!!**

UUURRR! CET... ÊTRE BIZARRE... NE... PEUT MOURIR !!



NE LE LAISSEZ SURTOUT PAS S'ÉCHAPPER !... **JE VEUX EN SAVOIR PLUS SUR LUI !!**

CES LIENS... SONT EN OR, EUX AUSSI !... MAIS JE LUTTERAI... JE LUTTERAI, QUITE À EN MOURIR ET JE SAURAI QUELS SONT LEURS **INTENTIONS !!!**



ALORS, IMBÉCILES ! QU'ATTENDEZ-VOUS POUR VOUS EMPARER DE LUI !

DES EXTRA-TERRESTRES ! VOILA L'EXPLICATION DE CE MYSTÈRE !! ET... CETTE SORTE DE SCEPTRE QUE L'UN D'EUX TIENT EST TERMINÉE PAR UNE BOULE EN **OR !!!**



...**INCROYABLE !** ME VOILÀ SOULÈVÉ DE TERRE ! CES RAYONS ATTIRENT L'OR DE MES LIENS COMME UN AIMANT !... ET CES SCEPTRES DOIVENT SERVIR DE **PROPULSEURS !**



8-13



REGARDEZ! ILS REVIENNENT
AVEC CET ÊTRE ÉTRANGE
DONT RARRK ET GORRRI
NOUS ONT PARLÉ... IL
EST SANS DÉFENSE!

POUR LE MOMENT...
MAIS JE N'AI PAS
DIT MON DERNIER
MOT!



NOUS SAVONS QU'IL N'EXISTE
QUE DEUX RACES, SUR CETTE
PLANÈTE ET TU N'APPARTIENS
À AUCUNE D'ELLE! DE QUEL
MONDE VIENS-TU?



PEUT-ÊTRE TA PLANÈTE
EST-ELLE DEVENUE
INVIVABLE ET T'A-
T-ON ENVOYÉ, VOILÀ DONC
LA RAISON DE
LEUR PRÉSENCE
ICI...
COMME NOUS, À
LA RECHERCHE
D'UN AUTRE
MONDE?

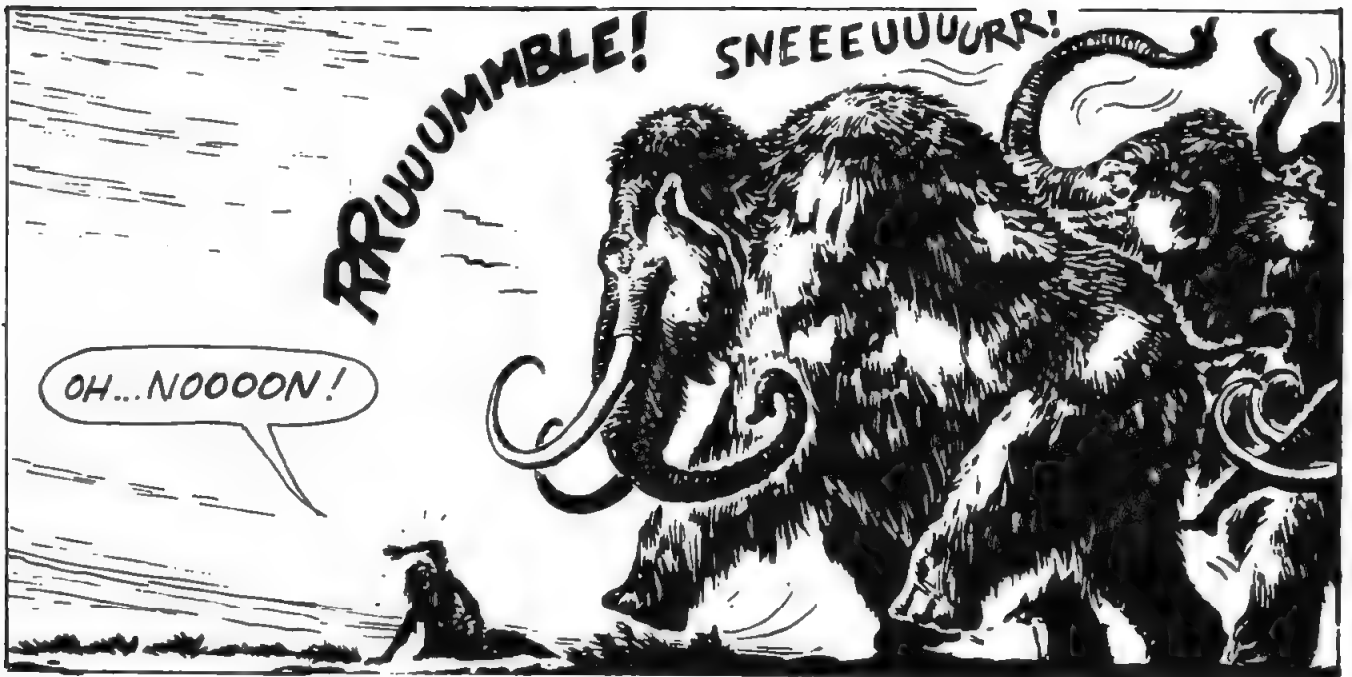


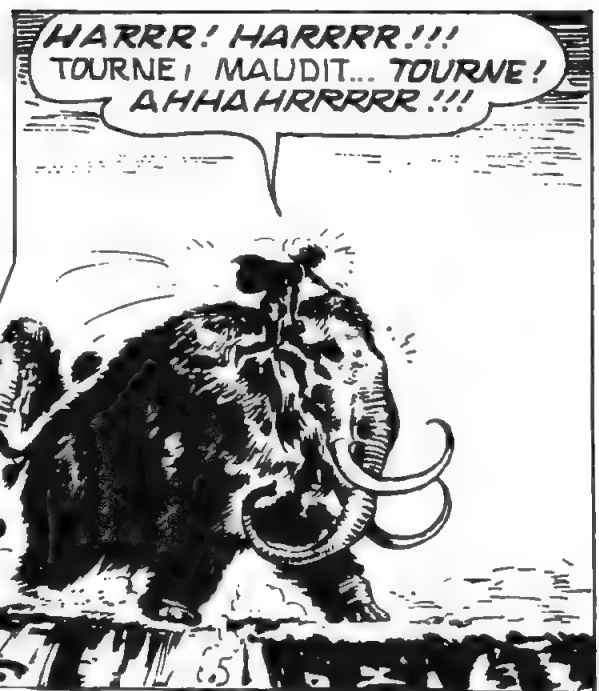
MAINTENANT QUE JE SAIS, IL FAUT QUE
JE ME DÉBARRASSE AU PLUS VITE DE
CES MAUDITS LIENS!
ENCORE QUELQUES
SECONDES ET...
QUI ES-TU? RÉ-
POND, CHIEN
OU...

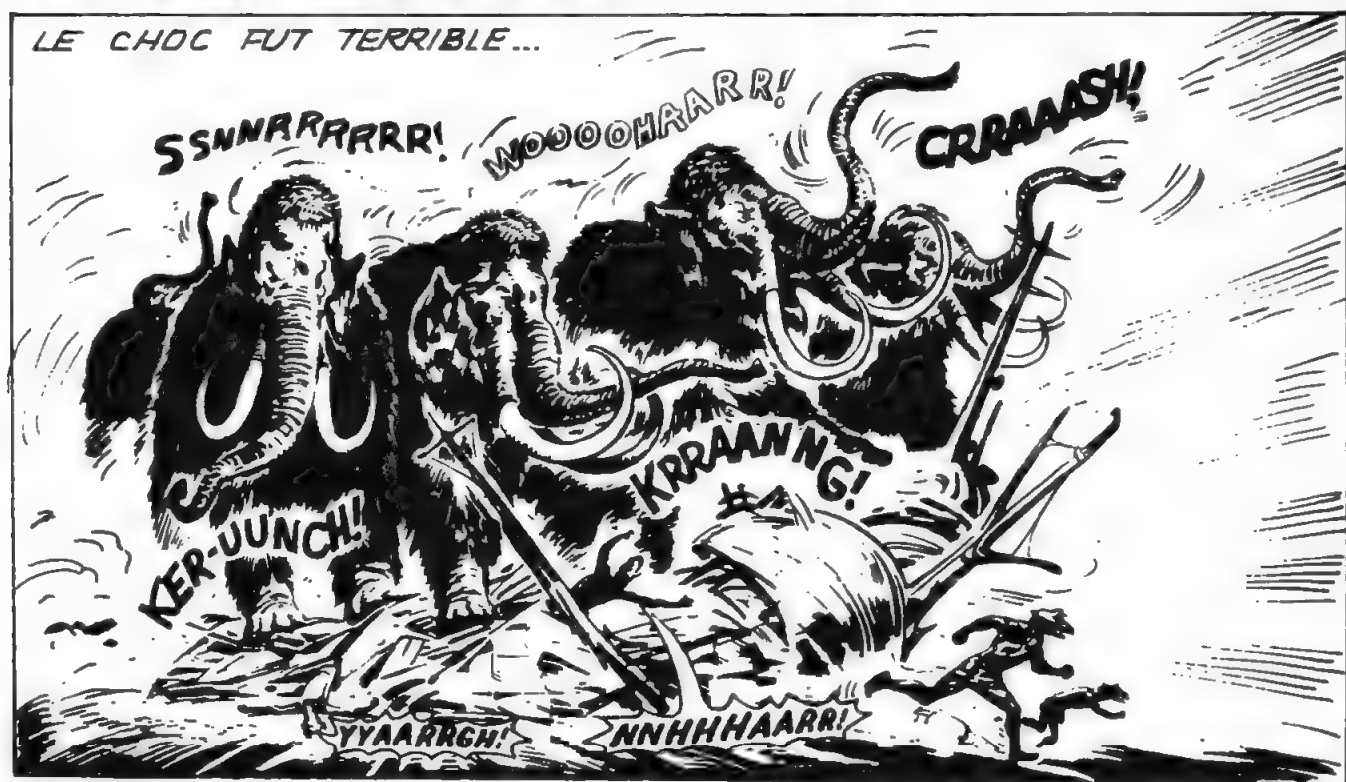


OU QUOI, MAUDIT? APPRENDS QUE
L'ON N'A JAMAIS, EN VAIN,
MENACÉ L'HOMME
QUI NE SAURAIT
MOURIR!
AAARRKKK!
NE LE LAISSE
PAS S'ENFUIR!!!



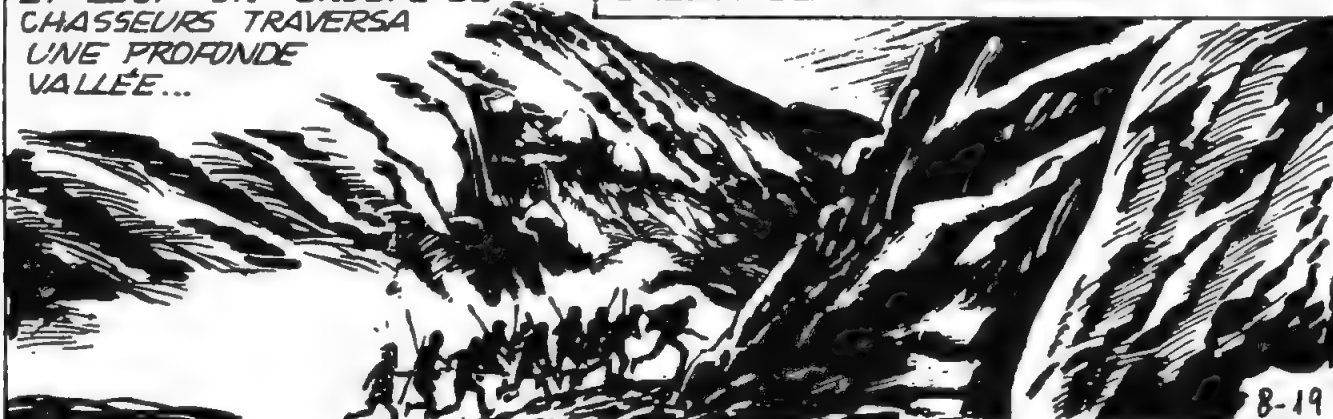








CE MÊME SOIR, ENTRE -CHIEN
ET LOUP UN GROUPE DE
CHASSEURS TRAVERSA
UNE PROFONDE
VALLÉE...



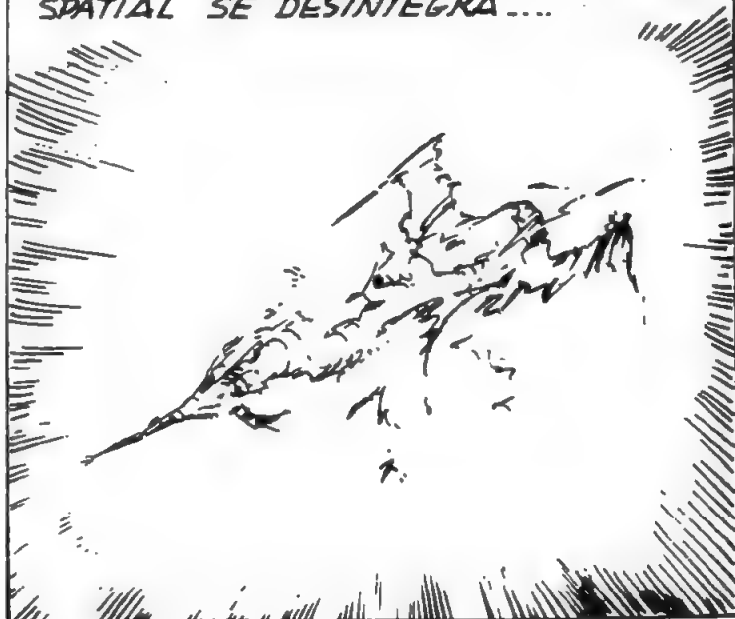








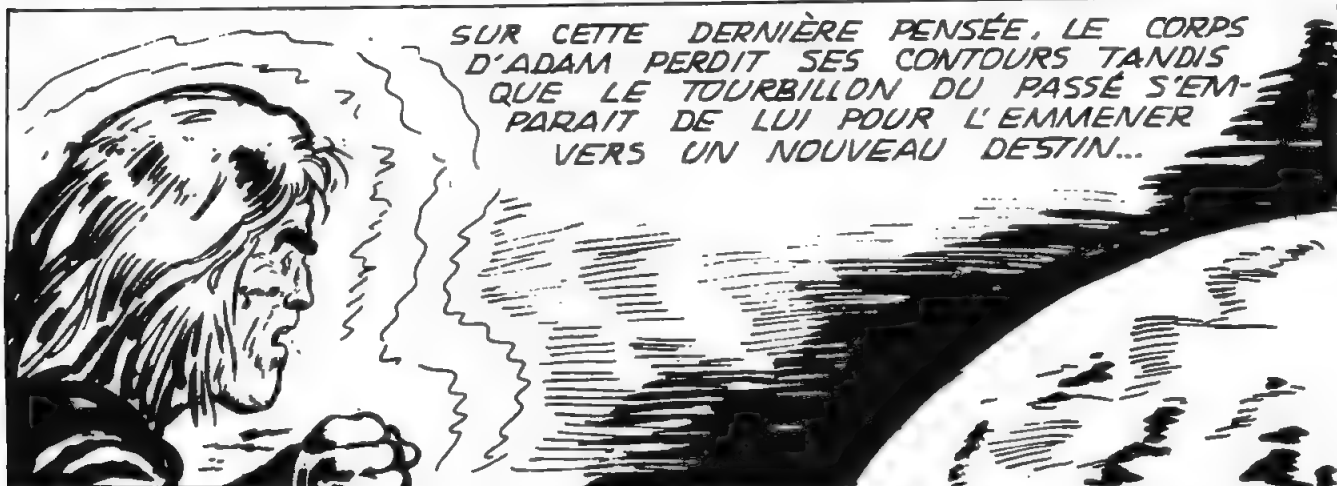
ALORS, DANS UN ÉCLAT INSUPPORTABLE DE LUMIÈRE, LE VAISSEAU SPATIAL SE DÉSINTÉGRA...



LES EXTRA-TERRESTRES NE POURRONT PAS GUIDER LES LEURS... VERS NOTRE PLANÈTE! LA TERRE EST SAUVÉE... ET SAUVÉE LA NOUVELLE CIVILISATION QUE LA DISPARITION DES HOMMES-SINGES VA FAIRE ÉCLORE !!!



SUR CETTE DERNIÈRE PENSÉE, LE CORPS D'ADAM PERDIT SES CONTOURS TANDIS QUE LE TOURBILLON DU PASSÉ S'EMPARAIT DE LUI POUR L'EMMENER VERS UN NOUVEAU DESTIN...



CEPENDANT, DANS LES CARAÏBES, UN NAVIRE SOMBRAIT SOUS LE FEU DES BOUCANIERS...



CESSEZ LE FEU! BARBE NOIRE N'A PAS DE POUDRE À GÂCHER POUR OFFRIR AUX MORTS !!!





















EN AVANT MES LOUPS !... USEZ DE VOS
PILLAGE ET MORT !...
C'EST LA DEVISE DE NOUS
AUTRES, VIKINGS !!!
HACHES !!!



PAR LES NEUF RUNES ! NOUS
ALLONS APPRENDRE À
CES SAXONS QUI EST
LEUR MAÎTRE ! LES
SURVIVANTS SE SOU-
VIENDRONT DE
GEFLIN-UN-DEIL !



CEPENDANT, NON
LOIN DE LÀ...

UUUH !... A QUELLE ÉPOQUE SUIS-JE
TOMBÉ ? HUM... UN SIÈCLE DE TER-
REUR SI J'EN JUGE PAR LES HUR-
LEMENTS QUE J'ENTENDS !!!

MORT AUX
SAXONS !!!

B-34





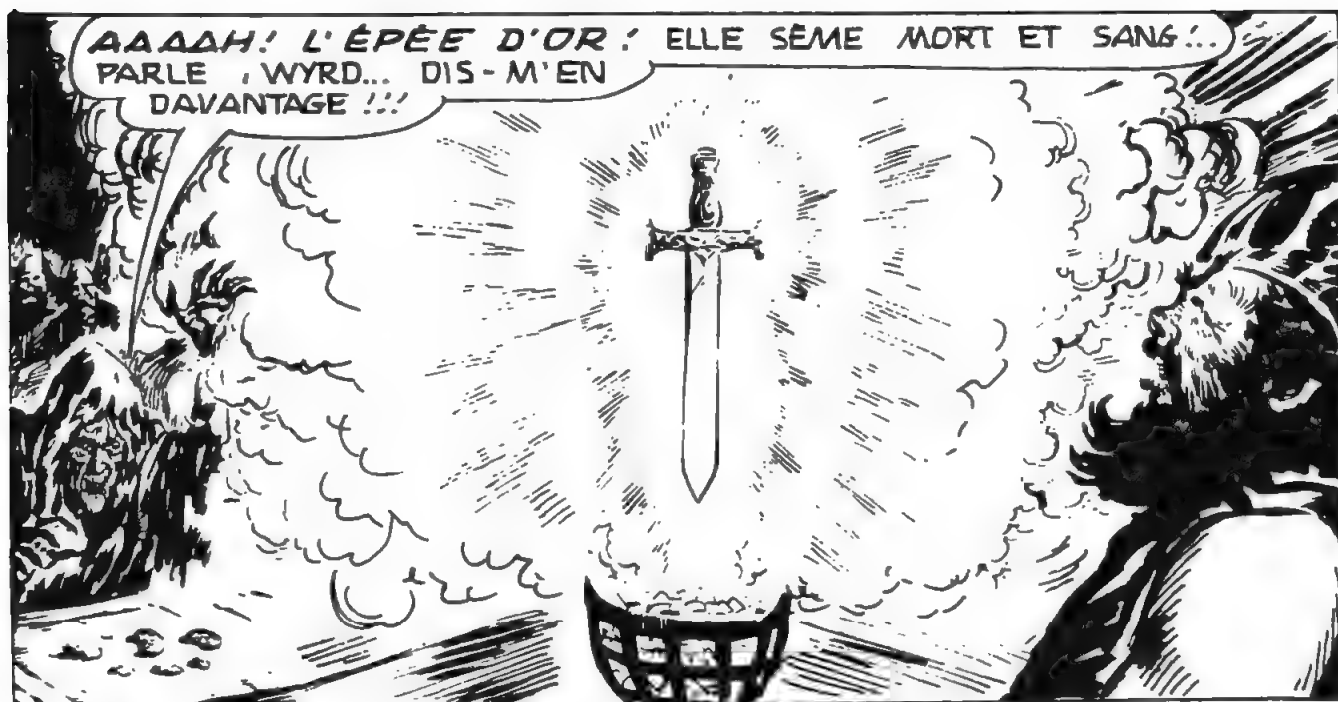












ET TANDIS QUE L'AUBE SE LEVAIT...

L'ABBAYE DE GARDOC,
ENFIN !... TOUT SEMBLE
DÉSERT !... JE NE VOIS
AUCUN VIKING AUX
ALENTOURS !



MAIS...

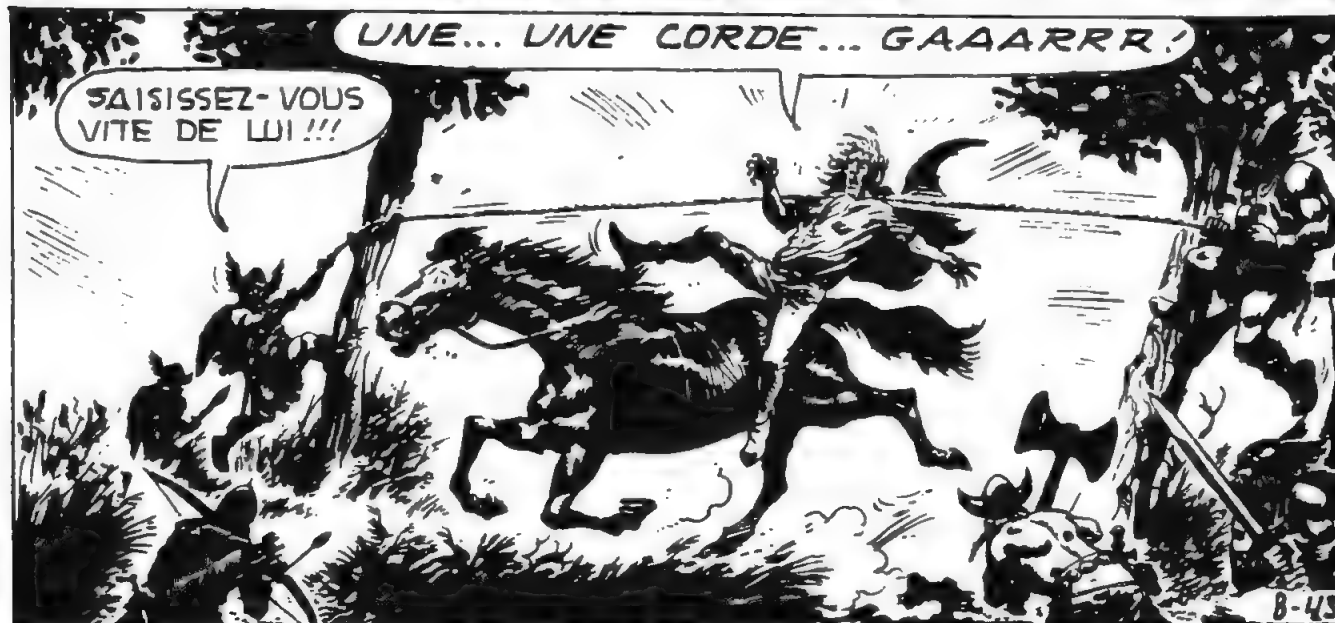
REGARDEZ ! UN
ESPION
SAXON !!!

FAISONS-LE PRISONNIER ! ON SAURA
BIEN LUI FAIRE DIRE OÙ SONT TERRÉS
LES SIENS !!!



UNE... UNE CORDE... GAAARRR !

SAISISSEZ-VOUS
VITE DE LUI !!!



B-43



NE LÂCHEZ PAS PRISE,
SURTOUT!!!

PAR ODIN! QUELLE
CHUTE! IL A DÛ SE
ROMPRE LE DOS!!!



REGARDEZ! UUUURRR! PAR THOR! ON
VOILÀ LE DRAKKAR VA LUI LIVRER
DE GEFLIN-UN-DEIL! LE PRISONNIER!!!



HHHARRRR! C'EST L'ÉTRANGER
QUE J'AI VU, GEFLIN! CELUI QUI
ALORS, IL MOURRA PAR ELLE, AINSI QUE
TU L'AS VU DANS LE FUTUR,
CHERCHE L'ÉPÉE D'OR!
SORCIÈRE!!!



HAAAA!!! IL SAIT DONC QUE
L'OR PEUT ME DÉTRUIRE...
ME LIBÉRER! IL FAUT QUE
JE ME LIBÈRE!!!

AAA! NE LE LAIS-
SEZ-PAS S'ÉCHAP-
PER! EMBROCHE-LE,
HOMME À LA
LANCE!!!

SNAP!



VOS ARMES EN FER NE PEUVENT RIEN
CONTRE MOI! JE NE SUIS PAS UN HOMME
COMME LES AUTRES, MA...MA LANCE EST
POURTANT BIEN PLAN-
TÉE DANS SON...
VIKINGS!!! CORPS!

ARRRRHHH!

8-44





ET BIENTÔT,
C'ÉTAIT L'EN-
FER...

ARRIÈRE!
ARRIÈRE!

PAR THOR! IL A
CHOISI DE SE DÉ-
TRUIRE LI-MÊME
ET NOUS AVEC!!!



JE SENS À PEINE LA BRÛ-
LURE DE CES FLAMMES!...
DESTINÉE... GUIDE-MOI... GUIDE-
MOI À TRAVERS CETTE FUMÉE
VERS L'ÉPÉE DE LA MORT!!!



GEFFLIN! LES DIEUX
ME DISENT... QUE
L'ÉTRANGER A
SURVÉCU... **ATTEN-
TION À TOI!**
GEFFLIN!!!

SILENCE, DIALESSE! ET
AMÈNE-MOI MON CHEVAL, TOI!
IL NE SERA PAS DIT QU'UN
SAXON VAINCRA LE GRAND
GEFFLIN!!!



PAR LE MARTEAU DE THOR!
SI L'HOMME A ÉCHAPPÉ
AUX FLAMMES, L'ÉPÉE
D'ALDWIN ACCOMPLIRA
SA TÂCHE!

8-46









TOUS AUX NAVIRES!...DES DIEUX ÉTRANGES PROTÈGENT CET HOMME ET LES SAXONS!... ODIN NOUS A ABANDONNÉS !!!



LEVEZ LES VOILES! LES DIEUX DE LA GUERRE SONT CONTRE NOUS !!!



PRENEZ! CETTE ÉPÉE VOUS APPARTIENT!... GAH! JE N'AI JAMAIS EU UN TRÈS GRAND PENCHANT POUR L'OR! SON TOUCHER ME FAIT FRÉMR!

NON! ADAM! RESTE AVEC NOUS ET SOIS NOTRE CHEF !!



MAIS DÉJÀ, L'HOMME - QUI - NE - SAURAIT - MOURIR - DISPARAÎSSAIT À LA VUE DES SAXONS...

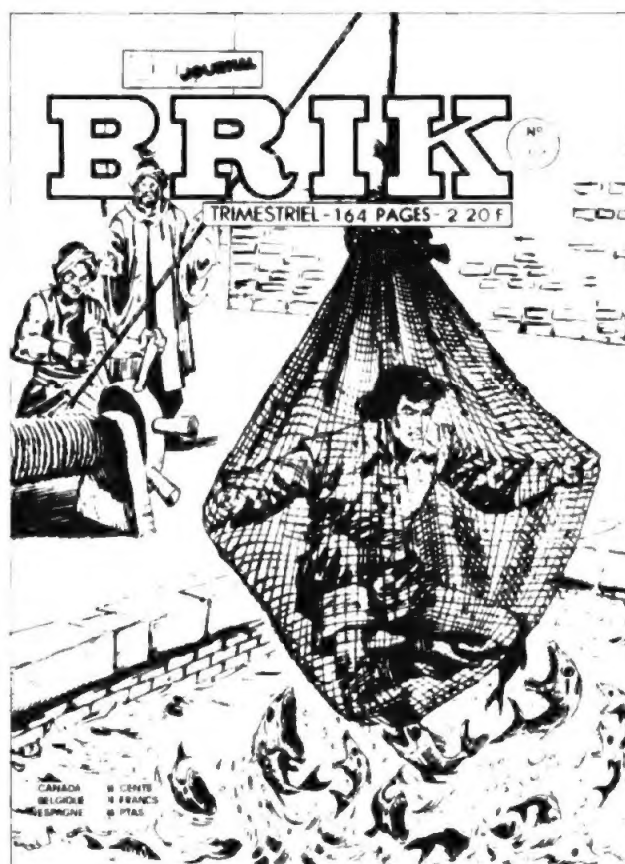


IL... IL S'EST ÉVANOUÍ... IL... IL N'Y A PLUS PERSONNE!!!

ME VOILÀ DÉJÀ REPARTI...VERS UNE NOUVELLE MISSION...VERS DE NOUVEAUX TEMPS...PLUS CLÉMENTS, J'ESPÈRE!

FIN DE L'ÉPISODE. 9-50

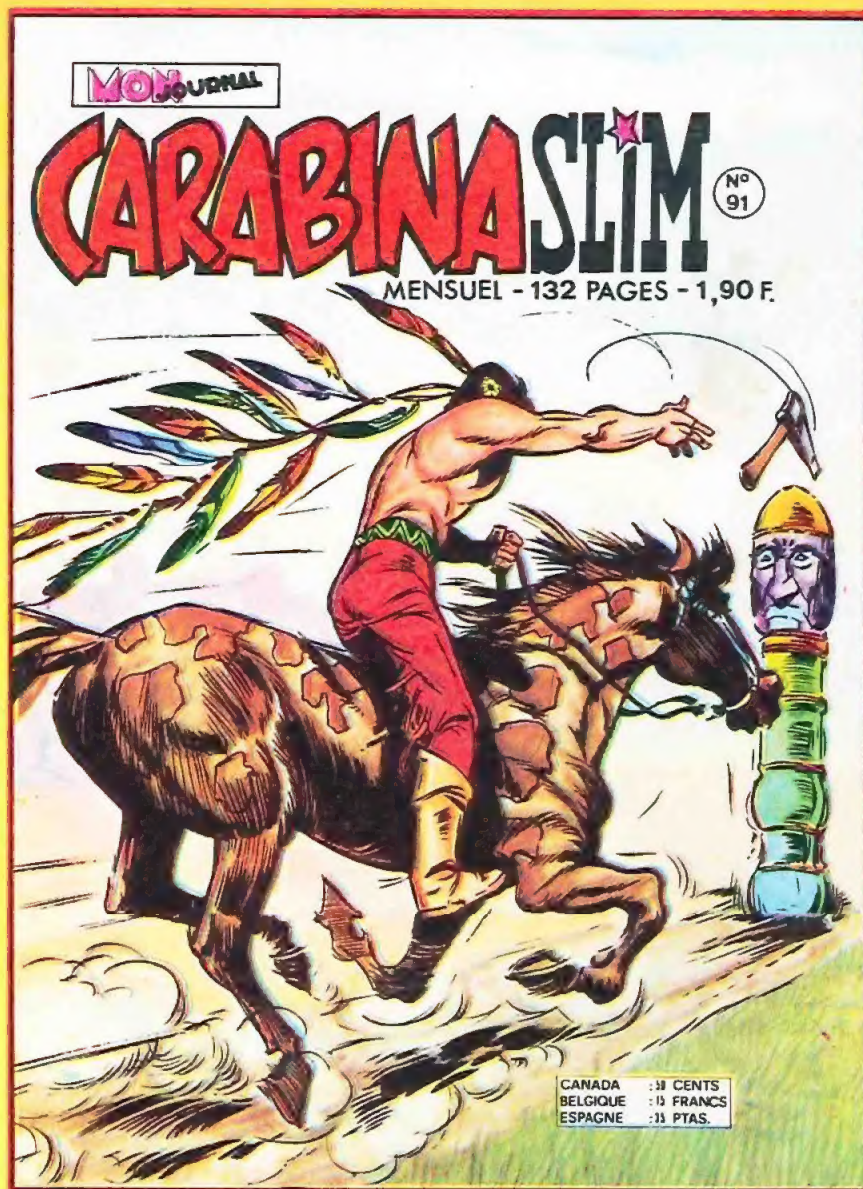
De l'aventure, de l'action, du "suspense" avec



Directrice de publication : Bernadette Ratier. Comité de direction : B. Ratier, S. Goldschmidt, M. Challet. Loi n° 49 956 du 16 juillet 1949, sur les publications destinées à la jeunesse. Aut. lég. n° 13.41 du 27-4-46. Dép. lég. 5 Avril 1975 N° Imp. 470. Imprimé en France par la Société Nouvelle des Imp. Mont-Louis P.R. Clermont-Ferrand. Distribué par N.M.P.F

Voici le nouveau
CARABINA SLIM
entièrement renové!

*Vous y
trouve-
rez les
plus fas-
cinantes
histoires
du
Far
West!*



CANADA	: 38 CENTS
BELGIQUE	: 15 FRANCS
ESPAGNE	: 35 PTAS.

Ne ratez pas ça !!!